

UNIVERSITE DE BLIDA 1

Institut d'architecture et d'urbanisme



MEMOIRE DE MASTER

Option : Architecture, villes et territoires

THEME :

L'ARCHITECTURE DE LA CASBAH DU 19^{EME} AU 20^{EME} SIECLE

Cas d'étude : Quartier Amar El Kama (la zone située entre la rue Amar El Kama et la rue Bab Azzoun)

Etudiante:

HAMDOUDI Amina

Encadré par

Dr. Arch. SAIDI Mohamed

A.U: 2014/2015

RESUME

La préservation du patrimoine architectural en Algérie constitue aujourd'hui un enjeu majeur, dans cette perspective le présent travail est une contribution à la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine colonial architectural du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle qui occupe une partie non négligeable de notre parc immobilier et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de nos villes.

La Casbah d'Alger est choisie comme cas d'étude par la richesse architecturale de ce patrimoine à travers les styles néo-classique et mauresque.

Les principales références utilisées sont : les livres, les mémoires de magister du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle et les archives.

Le travail est présenté en trois chapitres. Le premier contient l'introduction générale du thème, le choix du cas d'étude, la problématique, les objectifs du travail ainsi que l'approche méthodologique.

Le deuxième chapitre définit les différentes composantes du thème et le dernier fait pour une meilleure compréhension du notre cas d'étude.

ABSTRACT

Today, preserving the architectural patrimony in Algeria is considered as a major stake. In this perspective, this work is a contribution to knowledge and to highlight of the colonial patrimony on the 19th and beginning of 20th century which is considered as an important part of our estate society and contribute in the definition of our cities urban image.

The Casbah of Algiers is chosen as a survey case for the architectural wealth of this patrimony, throughout the neo-classical and Moresque styles.

The main references used are the books, memories of 19th and the beginning of the 20th century and the archives.

The work is presented in three chapters. The first contains the general introduction of the subject, the choice of the survey case, the problematic, the objectives as well as the approach methodology.

The second chapter defines the different components of the subject and the last makes for the best understanding of our survey case.

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté d'accomplir ce travail.

L'expression de mes plus chaleureux et sincères remerciements ira à mes très chers parents, mes sœurs Marwa et Hadjer, mes frères Nacer et Walid, mes amis (e) Latifa, Khadidja, Souad, Meriem, Saliha et Ouahiba. Merci infiniment pour votre encouragement, votre confiance, et tout ce que vous avez fait et enduré avec moi.

Je tiens à remercier profondément mon enseignant et mon encadreur du mémoire, Mr. Dr. Arch. SAIDI Mohamed, pour ses conseils, ses explications et pour tout l'aide et le soutien qu'il m'a donné durant cette année.

Je tiens également à remercier tout le personnel de la bibliothèque de l'institut, ceux de la bibliothèque centrale de l'université et ceux de l'EPAU (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme) à Alger, leurs aides nous ont été d'un grand apport.

Sans oublier, Monsieur le président et les membres du jury, pour avoir accepté d'évaluer le travail.

TABLE DES MATIERES

RESUME

ABSTRACT

REMERCEMENTS

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction à la thématique du master « Architecture, villes et territoire ».....	1
1.1-Introduction générale.....	4
1.2-Choix du cas d'étude.....	4
1.3-Problématique.....	5
1.4-Objectifs du travail.....	5
1.5-Approche méthodologique.....	6
1.6-Structure du mémoire.....	7

CHAPITRE 2 : L'ETAT DE L'ART

2.1-Introduction.....	9
2.2-La typologie Haussmannienne et l'Ilot Haussmannien.....	9
2.2.1-La typologie Haussmannienne.....	9
2.2.2-L'ilot Haussmannien.....	9
2.3-Les styles architecturaux Existants du 19 ^{ème} au Début du 20 ^{ème} siècle.....	11
2.3.1-Le retour aux formes simples, le style néo-classique.....	11
2.3.1.1-La première phase (1830-1854).....	13
2.3.1.2-La deuxième phase (1854-1881).....	14
2.3.1.3-La troisième phase (après 1881).....	16

2.3.2-Le style néo-mauresque ou le style « Jonnart ».....	17
2.3.3-La tendance art déco en architecture.....	19
2.4-Conclusion	20

CHAPITRE 3 : LE CAS D'ETUDE

3.1-Introduction.....	21
3.2-Présentation du quartier AMAR EL KAMA.....	21
3.2.1-Délimitation.....	21
3.2.2-Présentation de la zone d'étude.....	21
3.2.3-Accessibilité.....	24
3.2.4-Topographie.....	24
3.3- Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du quartier AMAR EL KAMA.....	25
3.3.1-Analyse Synchronique.....	25
3.3.1.1-L'espace urbain.....	25
A/ La trame.....	25
B/ Système voirie et hiérarchisation des voies.....	25
C/Tissu urbain.....	29
-Typologies du bâti (tissu mixte).....	29
-Système viaire dans le tissu mixte.....	31
-Système parcellaire dans le tissu mixte.....	31
-Système bâti.....	31
3.3.1.2-Etude du bâti.....	32
A/Etat du bâti.....	32
B/Les Gabarits.....	33
C/Les équipements.....	34
D/Lecture typologique.....	35
E/synthèses.....	36

F/Analyse architecturale (relevés).....	37
G/Culture constructive (matériaux et systèmes de construction).....	42
H/Potentialités du quartier Amar el kama.....	45
-Potentialités paysagistes.....	45
-Potentialités architecturales.....	50
3.3.2-Lecture Diachronique.....	51
3.3.2.1-Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain.....	51
3.3.2.1.1-Le premier dédoublement.....	52
3.3.2.1.2-Le second dédoublement.....	52
3.3.2.1.3-Le troisième dédoublement.....	53
3.3.2.1.4-Le quatrième dédoublement.....	53
3.3.2.2-Processus historique du quartier Amar EL KAMA.....	54
3.4-Problématiques du quartier AMAR EL KAMA.....	60
3.5-Actions d'interventions.....	62

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

a/LISTE DES FIGURES

CHAPITRE 2

Fig. 1 : Structure de l'îlot rectangulaire, Bayen-Faraday-Laugier, le long du boulevard Pereire, Paris.....	10
Fig. 2 et Fig. 3 : Les îlots haussmanniens, dimensions.....	11
Fig. 4 : Façade type haussmannienne.....	12
Fig. 5 : La façade de front de mer d'Alger.....	13
Fig. 6 : Typologies de la 1 ^{ère} phase.....	14
Fig. 7 : Place des Martyrs.....	14
Fig. 8 : Parcelle rectangulaire, immeuble de rapport, 04 rue Abane Ramdane.....	15
Fig. 9 : Parcelle triangulaire, immeuble de rapport, 01Ali Boumendjel.....	15
Fig. 10: Typologies de la 2 ^{ème} phase.....	16
Fig. 11: Square Port Said.....	16
Fig. 12 et Fig. 13: La préfecture d'Alger, inspiration néo-mauresque avec une touche orientale-Mousharabiyya d'Egypte-.....	19

CHAPITRE 3

Fig. 14 et Fig. 15: Topographie de la ville.....	24
Fig. 16: Coupe topographique sur la Casbah d'Alger.....	24
Fig. 17: Topographie du quartier.....	25
Fig. 18: Coupe topographique sur le quartier.....	25
Fig. 19: Rue Bab-Azzoun.....	26

Fig. 20: Rue Amar El Kama.....	28
Fig. 21: Rue Bouzrina Ahmed.....	29
Fig. 22: Système parcellaire du quartier AMAR EL KAMA.....	31
Fig. 23: Façade en moellons.....	42
Fig. 24: Mur en brique.....	42
Fig. 25: Porte d'entrée.....	42
Fig. 26: Escalier en pierre.....	43
Fig. 27: Escalier en bois.....	43
Fig. 28 et Fig. 29 : Façades en couleur blanche.....	43
Fig. 30:Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en moellons avec plancher en bois.....	44
Fig. 31 et 32: Planchers en bois à solives.....	44
Fig. 33 et Fig. 34: Planchers à voutain.....	44
Fig. 35 : Développement de la ville d'Alger.....	51
Fig. 36 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers l'Est.....	53
Fig. 37 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers le Sud -Est.....	54

b/LISTE DES CARTES

CHAPITRE 3

Carte. I : Présentation du site.....	23
Carte. II : Hiérarchisation des voies.....	27
Carte. III : Typologies du bâti.....	30
Carte. IV : Etat du bâti.....	32
Carte. V : Les Gabarits.....	33
Carte. VI : Les équipements.....	34

Carte. VII : Quartier Amar El Kama (1830-1840).....	55
Carte. VIII : Quartier Amar El Kama (1840-1850).....	56
Carte. IX: Quartier Amar El Kama (1850-1880).....	57
Carte. X: Quartier Amar El Kama (1880-1909).....	58
Carte. XI : Quartier Amar El Kama (1909 à nos jours).....	59
Carte. XII : Actions d'intervention.....	62

c/LISTE DES TABLEAUX

CHAPITRE 2

Tableau. 1 : Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo-classique.....	17
---	----

CHAPITRE 3

Tableau. 2 : Etude du bâti : Lecture typologique.....	35
Tableau. 3 : Etude du bâti : Synthèses d'intervention.....	36
Tableau. 4 : Etude du bâti : Analyse architecturale (immeuble 2 sur Place des Martyrs).....	37
Tableau. 5: Etude du bâti : Analyse architecturale (immeuble 17 sur la rue Bab-Azzoun).....	38
Tableau. 6: Etude du bâti : Analyse architecturale (immeuble 11 sur la rue Chibah Said).....	39
Tableau. 7: Etude du bâti : Analyse architecturale (immeuble 11 sur la rue Bab-Azzoun).....	40
Tableau. 8: Etude du bâti : Analyse architecturale (immeuble 38 sur la rue Bab-Azzoun).....	41
Tableau. 9: Etude du bâti : Potentialités paysagistes (voies).....	45
Tableau. 10: Etude du bâti : Potentialités paysagistes (places).....	48
Tableau. 11: Etude du bâti : Potentialités architecturales (équipements).....	50

Tableau. 12 : Actions d'intervention.....	63
---	----

CHAPITRE 1

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction à la Thématique du Master « Architecture, Villes et Territoire »

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et

de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la reconnaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr.Arch.BOUGHHERIRA – HADJI Quenza

1.1-Introduction générale

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures et le théâtre des manifestations de grandes civilisations qui se sont succédées sur son territoire, dessinant ainsi un paysage urbain et architectural riche et diversifié.

Le patrimoine bâti des villes est une composante très importante qui témoigne d'un échange d'influences pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire.

En Algérie l'héritage colonial des 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle représente une partie essentielle du cadre bâti de nos villes. La connaissance de cette production architecturale permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Ce patrimoine représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles et se trouve de plus en plus menacé par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par des étalements urbains et des immenses opérations de destruction, des séismes ou encore des menaces par des modes d'exploitation irrationnels.¹

Dans cette perspective la connaissance, reconnaissance et l'identification de ce patrimoine, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.²

1.2-Choix du Cas d'Etude

Le choix du quartier Amar El Kama à la basse Casbah comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Ce quartier a été pendant longtemps et aujourd'hui encore, un centre économique riche en activités commerciales et

¹ BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012. P 10.

² CHABI, Ghalià : « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier DIDOUCHE Mourad à Alger ». Mémoire de Magister, l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2012. P 1.

industrielles (petite entreprises) et donne une représentation de la production architecturale française appartenant à la période coloniale.

C'est un patrimoine architectural qui présente une richesse particulière. Il est l'image du style néo-classique dans sa première période grecque. Ces immeubles ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière. Ils sont généralement édifiés au 19^{ème} siècle. Aussi sa situation, la Casbah d'Alger, était le premier lieu d'intervention pour les architectes français, en plus la commodité d'accès au site.

1.3-Problématique

Aujourd'hui, les villes historiques connaissent des problèmes d'abandon, de marginalisation et de dégradation de leurs tissus.

La Casbah d'Alger parmi ces villes, qui perdue son identité à cause des transformations politiques, économiques, socio-culturelles, sans oublier les guerres et les catastrophes naturelles.

Elle se présente comme une ville troublé et désorganisé, caractérisé par des constructions illicites, dégradation de l'environnement, densification de l'habitat, flux migratoires, conflits urbain, et commerces informels.

Le patrimoine architectural du 19^{ème} au 20^{ème} siècle à la Casbah est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Elle est une des plus importantes composantes de cette ville. Face aux dégradations constatées sur ce patrimoine la question qui se pose actuellement concernant sa sauvegarde, sa mise en valeur et son état d'utilisation.

Dans cette perspective cette étude se veut ainsi une contribution à la connaissance de ce patrimoine à travers une lecture typologique d'un des plus anciens quartiers de la Casbah, quartier AMAR EL KAMA.

-Alors, quelle méthodologie peut-on à suivre pour protéger ce patrimoine non encore classé?

-Quelles solutions à proposer pour améliorer le cadre bâti colonial à la Casbah?

-Quelles sont les stratégies à suivre pour redonner de l'importance à la Casbah comme centre vivant et attractif ?

-Comment peut-on intéresser les gens pour montrer l'importance de ce patrimoine et sa richesse ?

1.4-Objectifs du travail

Notre travail consiste à la contribution, à l'identification et à la connaissance, de l'héritage coloniale architectural du 19^{ème} au 20^{ème} siècle à la Casbah d'Alger. Il définit comme objectifs :

- Découvrir les spécificités de l'architecture de l'époque coloniale ;
- Reconnaitre les caractéristiques signifiantes de chaque style architectural ;
- Fournir une base de données et une classification des différents éléments composant les façades ;
- Appréhender les potentialités d'un site ancien classé ;
- Arriver enfin, à connaître les différents problèmes qui se manifestent aux niveaux des immeubles en essayant de trouver des solutions.

1.5- Approche Méthodologique

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de ce travail, nous suivons une démarche méthodologique basée sur l'approche typo-morphologique.

La typo-morphologique opère par analogie et homologie, c'est à dire établir des liens communs entre l'être et la matière, entre l'homme et l'environnement spatial, entre l'esprit et le physique.³

Elle tend à mettre en évidence les conditions dans lesquelles l'environnement construit comme totalité organique arrive à se maintenir (permanence) et à se transformer (variante) dans le temps, sachant qu'il est composé d'une multiplicité de parties produites individuellement.⁴

L'originalité de cette approche, est la traduction d'une vision qui propose la ville comme une « totalité organique », ou l'organisation interne de l'environnement construit est considérée comme le fait de son propre processus de formation, en vertu d'un dynamisme interne à produire et à reproduire sa forme individuelle, la restructuration de la ville, a lieu

³ Documents personnels de Mr.ABDESSELEM Djelleli.

⁴Idem (1) .

progressivement par adjonction graduelle d'espace supplémentaire, d'une manière telle que chaque étape prise en considération, peut toujours être expliquée comme prochain développement.

Cette approche de la ville, comme étant une totalité organique, nous guide à la considérer comme un « tout » cohérent, et comme une structure signifiante et non pas une simple addition d'objets autonomes, cette forme, et cet ordre peuvent être pris comme référence, pour juger de la rationalité d'une intervention nouvelle.⁵

Il en découle que cet objet doit être étudié synchroniquement (pour comprendre sa relation aux autres objets et à l'environnement à un moment précis) et diachroniquement (pour comprendre l'évolution de son système tout au long d'un intervalle de temps).⁶

1.6-Structure du Mémoire

Le mémoire est composé de trois chapitres et d'une conclusion.

-Le premier chapitre, considéré comme la partie introductive. Cette partie du travail est définit le contexte général de l'étude en s'intéressant à la problématique actuelle de l'héritage coloniale à la Casbah d'Alger.

-Le deuxième chapitre, l'état de l'art est considéré comme la partie théorique du mémoire et consiste à repérer et à définir les différentes composantes du thème. Nous basons sur l'architecture de la ville d'Alger du 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle et comparer avec le cas parisien (Paris) à travers la connaissance des différents styles architecturaux existants durant cette période.

-Le troisième chapitre comprend la partie pratique du mémoire : Le travail effectué selon une méthode basée sur l'étude typo morphologique, qui est la combinaison de l'analyse synchronique et de la lecture diachronique

-La conclusion générale qui renvoie à l'interprétation des données recueillies et des résultats obtenus lors du développement de l'exposé. L'apport de ce

⁵Idem (3).

⁶Idem (4).

travail soulève la question du devenir du patrimoine bâti du 19^{ème} au 20^{ème} siècle et la nécessité de sa souvegarde et que l'on peut considérer comme une ressource pour la conception de futurs projets.

CHAPITRE 2

L'ETAT DE L'ART

2.1-Introduction

Le présent chapitre a pour objectif de prendre en considération les travaux liés à notre thème d'étude pour mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaire à la compréhension de l'architecture du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle.

2.2-La typologie Haussmannienne et l'Ilot Haussmannien

A Paris, l'immeuble de rapport apparaît en effet au 17^{ème} siècle et se développe à partir du règne de Louis XVI. Il deviendra, lors des opérations d'embellissement urbain menées par le baron Haussmann, la composante essentielle du tissu résidentiel parisien et se revendiquera d'une typologie qui prendra vite le nom de son initiateur : la typologie haussmannienne.

2.2.1-La typologie haussmannienne

Cette dernière se définit comme le type d'immeuble construit par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigées par le préfet Haussmann.

En réalité, l'innovation des opérations urbaines menées par Haussmann ne s'est pas produite en premier lieu sur le tissu bâti résidentiel lui-même, mais plus implicitement sur un élément essentiel de la structure urbaine: l'ilot.⁷

2.2.2-L'ilot haussmannien

Dans le cadre des opérations d'embellissement urbain qui visaient la salubrité et la modernisation de la ville, l'espace urbain parisien connaîtra des interventions de réajustement structurel profond. Ainsi, le mode opératoire principal de cette intervention serait la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre.

« La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragments comme Londres, mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile, elle redivise hiérarchiquement ».⁸

⁷ OUKACI, Abdennour : « Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre ». Mémoire de magister, Université SAAD Dahleb de BLIDA, 2009, P 10.

Cette application spécifique au tissu urbain produite au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'îlot: la forme triangulaire. En effet, « l'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux haussmanniens est presque obligatoirement triangulaire et tranche avec l'îlot du Paris traditionnel qui est, de façon presque absolue, un quadrilatère. Mais il existe aussi des îlots haussmanniens rectangulaires.

...L'îlot rectangulaire est souvent un îlot résiduel lié à une percée qui ne perturbe pas la trame primitive des voies. Il a toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur...Ces îlots rectangulaires très compacts ne sont pas loin de devenir des (barres) enserrées par les rues ».⁹

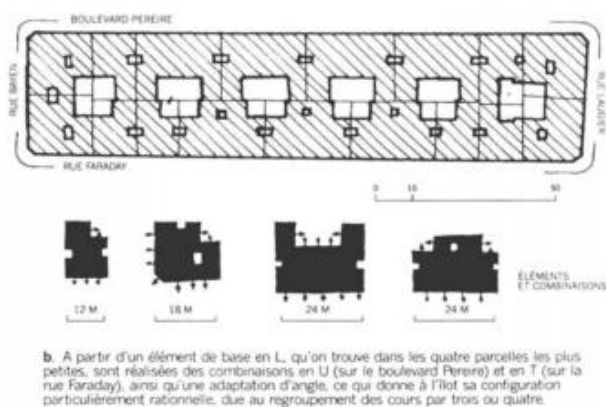


Fig. 1: Structure de l'îlot rectangulaire, Bayen-Faraday-Laugier, le long du boulevard Pereire, Paris. Source: PANERI Philippe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean-Charles, « Le Paris haussmannien : 1853-1882 », in Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Ed, Parenthèses. Marseille, 2001.

Les dimensions issues de ce processus sont variables d'un îlot à l'autre. Cela n'empêchait cependant pas la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des îlots triangulaires « Le découpage de l'îlot en parcelles obéit à quelques principes particulièrement manifestes:

1-Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue.

⁸PANERI Philippe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean-Charles, « Le Paris haussmannien : 1853-1882 », in Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Ed, Parenthèses. Marseille, 2001, P 26.

⁹Idem (1), P 32.

2-La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues (dans les îlots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encaisse les irrégularités géométriques.

3-Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long de la voie ». ¹⁰

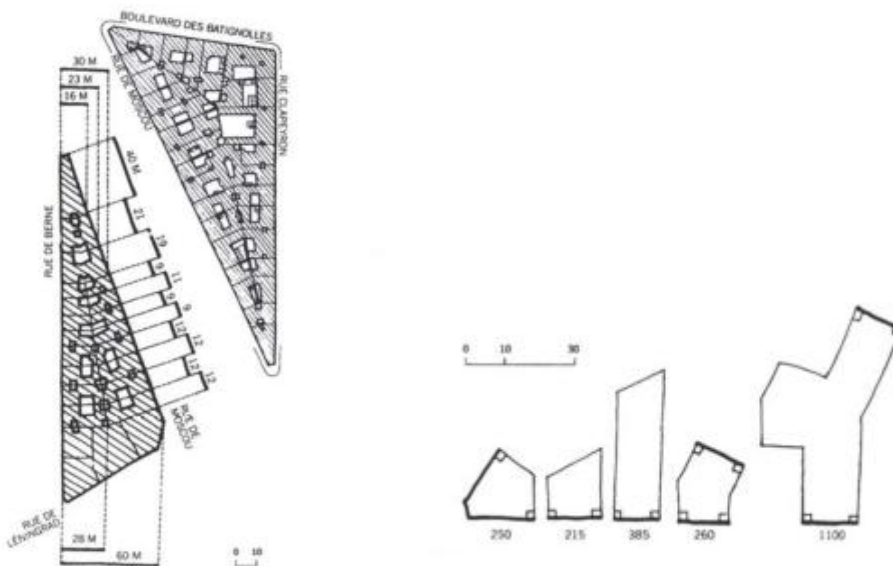


Fig.2 et Fig.3: Les îlots haussmanniens, dimensions. Source: PANERI Philippe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean-Charles, « Le Paris haussmannien : 1853-1882 », in Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Ed, Parenthèses. Marseille, 2001.

2.3-Les styles Architecturaux Existants du 19^{ème} au Début du 20^{ème} Siècle

-A partir du 19^{ème} siècle l'architecture est caractérisée par le mélange des différents styles existants. Chacun de ces styles se différencie des autres par ses caractéristiques, ses éléments architecturaux et architectoniques et ses matériaux.

2.3.1-Le retour aux formes simples, le style néo-classique

Au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le

¹⁰Idem (2), P 32.

néo-classique est influencé par la découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion.¹¹ Ce retour aux formes simples se caractérise par:

- *Clarté et prédominance de l'orthogonalité;
- *Linéarité;
- *Juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire;
- *Symétrie, maître de la composition;
- *Présence de portiques en façade.

-À Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute. Le balcon surplombant le porche est orné par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade: plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.¹²



Fig. 4 : Façade type haussmannienne. Source : CLAUDE MIGNOT, « Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du moyen âge à nos jours », éditions Parigramme, Paris 2004.

-En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style.

¹¹CHABI, Ghalia : «Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier DIDOUCHE Mourad à Alger ». Mémoire de Magister, l'université MOULOUD MAMMERRI de Tizi-Ouzou, 2012. P 10.

¹²J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris, 2006, Pp88-92.



Fig. 5 : La façade de front de mer d'Alger. Source : COHEN J.L., OULEBSIR N., KANOUN Y., « Alger, paysage urbain et architectures 1800-2000 », éd. de l'imprimeur, 2003.

-À Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

2.3.1.1-La première phase (1830-1854)

La typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue.¹³

L'immeuble présente des caractéristiques principales à savoir:

- Une structure en maçonnerie continue ; « La maçonnerie continue domine, perpendiculaire à la direction de la rue, avec un module de base de 3.5m ; une dimension assez limitée, fruit d'une influence locale, passée dans les techniques de construction française grâce à l'expérience de réutilisation et d'adaptation des petits palais turcs ». ¹⁴

-Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

- Une hiérarchisation horizontale de la façade, plus accentuée entre les étages et le soubassement à portique, différent par sa texture en pierres avec

¹³Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les signes de la permanence ». Ed, Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993, P. 38

¹⁴Idem (1), P. 33.

ornement en bossage et par sa hauteur importante que par la répartition des magasins au niveau du RDC dans les zones commerciales.

-Une couverture avec attique ou en toit.

-La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784, rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de¹⁵:

- 14.62 m sur une largeur de 9 m.
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.

Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris: (utilisation d'un même vocabulaire architectural: colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger: rues de la Lyre, de Bab El oued et Bab Azzoun.¹⁶

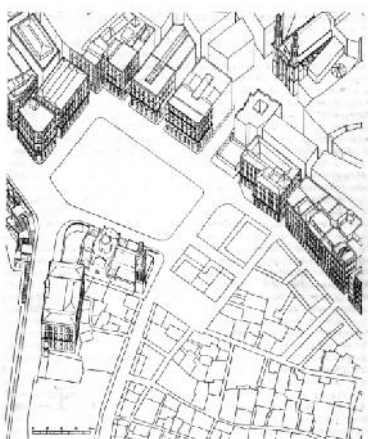


Fig. 6: Typologies de la 1^{ère} phase. Source : Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouaguani. Y, « Algérie les signes de la permanence ». Ed, Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993.



Fig. 7: Place des Martyrs. Source : OUKACI, Abdenour : « Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre ». Mémoire de magister, Université SAAD Dahleb de BLIDA, 2009.

2.3.1.2-La deuxième phase (1854-1881):

¹⁵CHABI, Ghalia : «Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier DIDOUCHE Mourad à Alger », Mémoire de magister, l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2012. P 11.

¹⁶DELUZ.J.J, « l'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique ». Ed, Mardaga, Liège, 1988. P 29.

À partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone de Mustapha.

Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique.¹⁷ Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement



Fig. 8 : Parcelle rectangulaire, immeuble de rapport, 04 rue Abane Ramdane. Source : Photographie actuelle prise par auteur.



Fig. 9 : Parcelle triangulaire, immeuble de rapport, 1 rue Ali Boumendjel. Source : Photographie actuelle prise par auteur.

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés: gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows (fenêtres en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou

¹⁷Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les signes de la permanence ». Ed, Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993. P 40.

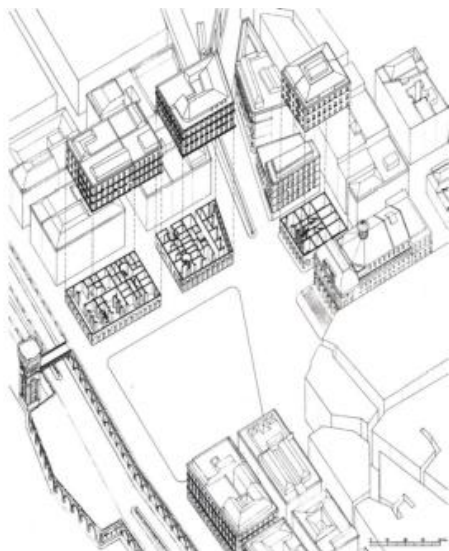


Fig. 10: Typologies de la 2^{ème} phase.
Source : Colarossi. P, Petruccioli. A,
Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie
les signes de la permanence ». Ed, Centro
Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993.



Fig. 11: Square Port Said. Source:
OUKACI, Abdennour : « Vers une lecture
typologique du tissu résidentiel colonial
de la ville d'Alger, cas des immeubles
d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger
centre ». Mémoire de magister,
Université SAAD Dahleb de BLIDA, 2009.

2.3.1.3-La troisième phase (après 1881) :

La multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc., est engendré par le tracé radioconcentrique suivant la topographie accidenté du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par: un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants: la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements: le pan coupé est remplacé par des rotondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.¹⁸

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le style néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire française.

¹⁸ CHABI, Ghalia : «Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier DIDOUCHE Mourad à Alger », Mémoire de magister, l'université MOULOU MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2012. P 12.

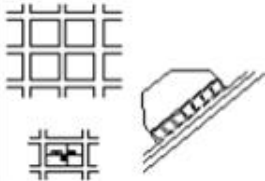
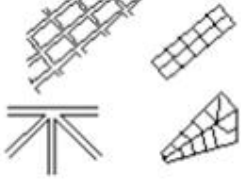

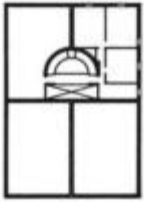


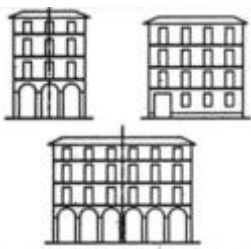
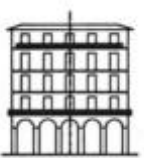

	1830-1854	1854-1881	Après 1881
Le tracé			
Le plan			
La façade			

Tableau. 1 : Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo-classique. Source : Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les signes de la permanence ». Ed, Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993.

2.3.2-Le style néo-mauresque ou le style « Jonnart »

Le passage du 19^{ème} au 20^{ème} siècle est marqué par l'émergence d'un courant culturel fondé sur la revalorisation de la tradition et la mise en œuvre de multiples actions en faveur des arts indigènes et des cultures locales dont les effets se font sentir dans le domaine de l'architecture : la promotion d'un nouveau style architectural caractérisé par l'extériorisation des signes et des formes, le style néo-mauresque.

« L'Algérie française du début du 20^{ème} siècle cherche à forger son identité à partir des référents patrimoniaux présents dans le contexte local... A Alger, l'architecture mauresque resurgit et la ville se pare de monuments publics dont le style se définit comme néo-mauresque. Une ère nouvelle s'amorce, marquée par la mise en scène de ces nouveaux édifices publics devenus des repères dans la ville. Cette recherche identitaire s'effectue en rupture avec la tradition coloniale ayant caractérisé la période précédente, par l'invention d'un

style qui réconcilie le passé et le présent, l'Orient et l'Occident, et puise dans les formes esthétiques les plus représentatives de l'art mauresque ».¹⁹

Charles-Célestin Jonnart, nommé en 1903 Gouverneur Général de l'Algérie est l'instigateur principal de l'adoption de cette politique culturelle indigène comme style d'architecture, le style néo-mauresque devinait le style d'état et sera même dénommé par la suite « style Jonnart ».

Le gouverneur général Jonnart recommandait aux architectes chargés de la construction des édifices publics de concevoir leurs projets en s'inspirant le plus possible de l'architecture mauresque, en portant une grande attention aux propriétés monumentales de cette architecture, aux grandes harmonies formelles et à l'ordre décoratif. « Le premier bâtiment officiel édifié selon les vœux du Gouverneur Général est la médersa construite par l'architecte Petit et inaugurée le 6 octobre 1904 par le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. Ce monument destiné à l'enseignement supérieur des jeunes indigènes méritants, devient par sa fonction un véritable emblème : d'autres réalisations suivront : « La Dépêche Algérienne », dont le directeur sera un grand défenseur du Comité du Vieil Alger, réalisé en 1906 par Petit, la préfecture en 1908 et le magasin des nouvelles Galeries en 1909, la Grande Poste en 1910 par Voinot et Tondoir ».

La production architecturale sous l'influence du style néo-mauresque ne s'est pas délimitée sur les édifices publics, de nombreux immeubles de rapport ont été conçus selon le langage architectural néo-mauresque, tels que ceux qui furent réalisés par Paul Guion.

¹⁹OUKACI, Abdenour : « Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre ». Mémoire de magister, Université SAAD Dahleb de BLIDA, 2009. P 105.



Fig. 12 et Fig. 13 : La préfecture d'Alger, inspiration néo-mauresque avec une touche orientale-Mousharabiyya d'Egypte. Source : Photographie actuelle prise par auteur.

2.3.3-La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée.

En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920, il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne.

« L'innovation essentielle c'est que la droite et le plan règnent en maitres même si la ligne courbe, généralement semi-circulaire, se rencontre çà et là.

La décoration, comme le laisse supposer le nom du style, est toujours présente sous une forme ou sous une autre. Mais elle reste très simple, souvent géométrique, toujours cantonnée à des endroits très précis de la façade, sans qu'on puisse l'accuser d'occulter la structure générale de la construction. Elle constitue par ailleurs un élément de reconnaissance très sur, notamment grâce à ses vasques de fleurs si fréquentes ».²⁰

Les sculptures et les bas reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril 1925 où ya eu la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de

²⁰J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris 2006. P. 134.

beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger.

Cette tendance s'est manifestée sur quelques immeubles en utilisant le répertoire artistique parisiens et sur d'autres en s'inspirant du répertoire artistique local (décor néo-mauresque).

La façade art déco à Alger est caractérisée par :

- Un vocabulaire très clair avec des lignes et des volumes simples ;
- Une richesse dans l'utilisation de plusieurs matériaux comme la pierre, la brique, le marbre, la céramique et le fer, une texture lisse et homogène et une couleur claire ;
- L'équilibre est affiché souvent la symétrie par translation et les rapports sont proportionnels ;
- Une ornementation abstraite et naturaliste.

2.4-Conclusion

À travers ce chapitre, on a constaté que l'architecture d'Alger durant la période du 19^{ème} au début du 20^{ème}, présente de similitudes avec celle réalisée à Paris.

Les styles architecturaux issus durant cette période sont : le néo-classique qui représente le style le plus dominant, le néo-mauresque, l'art déco et quelques édifices Art nouveau.

CHAPITRE 3

LE CAS D'ETUDE

3.1-Introduction

Notre travail d'étude est effectué en nous basant sur l'approche typo morphologique, qui est la combinaison de l'analyse synchronique et de la lecture diachronique (pour comprendre l'évolution de l'objet et son système tout au long d'un intervalle de temps).

De l'étude typologique d'une maison typique de l'époque coloniale de la Casbah d' Alger (Quartier Amar el Kama), on a pu identifier les éléments type qui la composent à travers la façade, en effectuant une réduction, ce qui sous-entend une décomposition en deux aspects architectoniques et décoratifs. L'analyse de ces éléments décomposés, nous a aidé pour expliquer les interrelations qu'elles entretiennent entre eux, et de définir les différents composants prêts à l'utilisation pour la constitution d'un modèle. Il consiste en la confection d'un tableau synthèse des éléments architectoniques et décoratifs du langage architectural colonial de quartier Amar el Kama. Il a été construit, à partir des données recueillis in situ, par la recherche documentaire et par le reportage topographique des immeubles dans la zone d'étude. Cela s'est fait à travers la lecture des façades (les relevés qu'on a fait). Cette lecture considère l'architecture de l'époque coloniale de la Casbah comme principale source d'emprunt des formes architectoniques et décoratives du style néoclassique dans le contexte algérois.

3.2-Présentation du quartier AMAR EL KAMA

3.2.1-Délimitation

Délimité par la rue AOUA Abdelkader ainsi que le quartier Souk El Djemaa au Nord, par la place Square Port Saïd /rue Mohamed TOURI au Sud, par la rue Bab-Azzoun ainsi que le quartier de la Marine à l'Est et par la rue Bouzrina à l'Ouest. Le quartier AMAR EL KAMA se trouve au bas de la Médina, amorcé par la rue Bab-Azzoun, l'ancienne voie romaine.

3.2.2-Présentation de la zone d'étude

-De nombreux bâtiments réalisés durant le 19^{ème} siècle, respectant l'alignement, ont pris place dans l'ancien tissu urbain de la Casbah.

-De rares maisons et tracés anciens ont été, cependant épargnés mais restent noyés dans le tissu de la ville coloniale.

-Malgré les percements et les élévations, nous retrouvons encore des maisons traditionnelles toutes remaniées. Elles ne sont, malheureusement pas très nombreuses, nous citons deux anciennes casernes complètement remaniées, devenues actuellement « le centre culturel national des Moudjahidines ».

-A ces bâtisses typiques, s'y ajoutent des hammams, le plus ancien est le hammam Fouita n° 10, rue Mustapha Ladjali, construit en 1725 par ABDY PACHA.

-Au moins une dizaine de hammams recouvrent ce quartier.

-Des souks, aussi, sont très répandus, dans cette partie de la ville, qui fut et reste toujours la plus animée par la diversité de ses activités et de ses commerces.

-Nous trouvons dans ce quartier des espaces focaux, très animés comme la place AMAR EL KAMA, qui se présentait, à l'origine, comme un forum où s'élevait une fontaine vasque et tout autour des bâtiments à arcades.

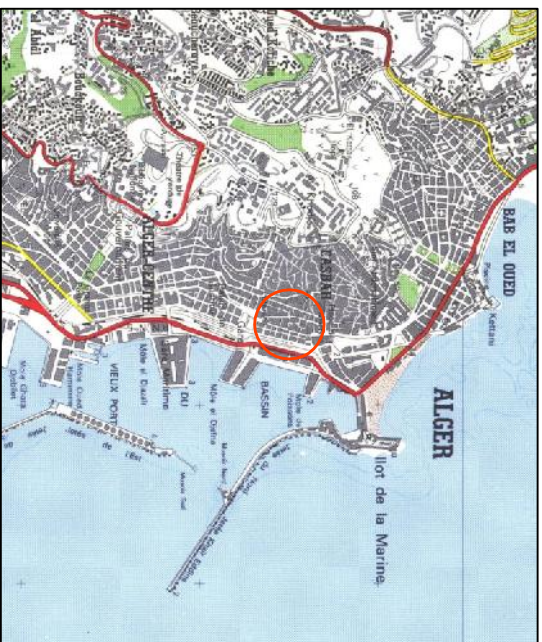
-En 1909, la place devint un marché couvert. À quelques pas, le temple protestant (n° 15, rue Amar El Kama) fut édifié en 1845, par l'architecte GUIAUCHAIN.

-Plusieurs synagogues, consistoires et écoles rabbiniques ont été édifiés dans cette partie basse de la Médina, qui historiquement formaient, en partie, le quartier juif d'El Djazair.

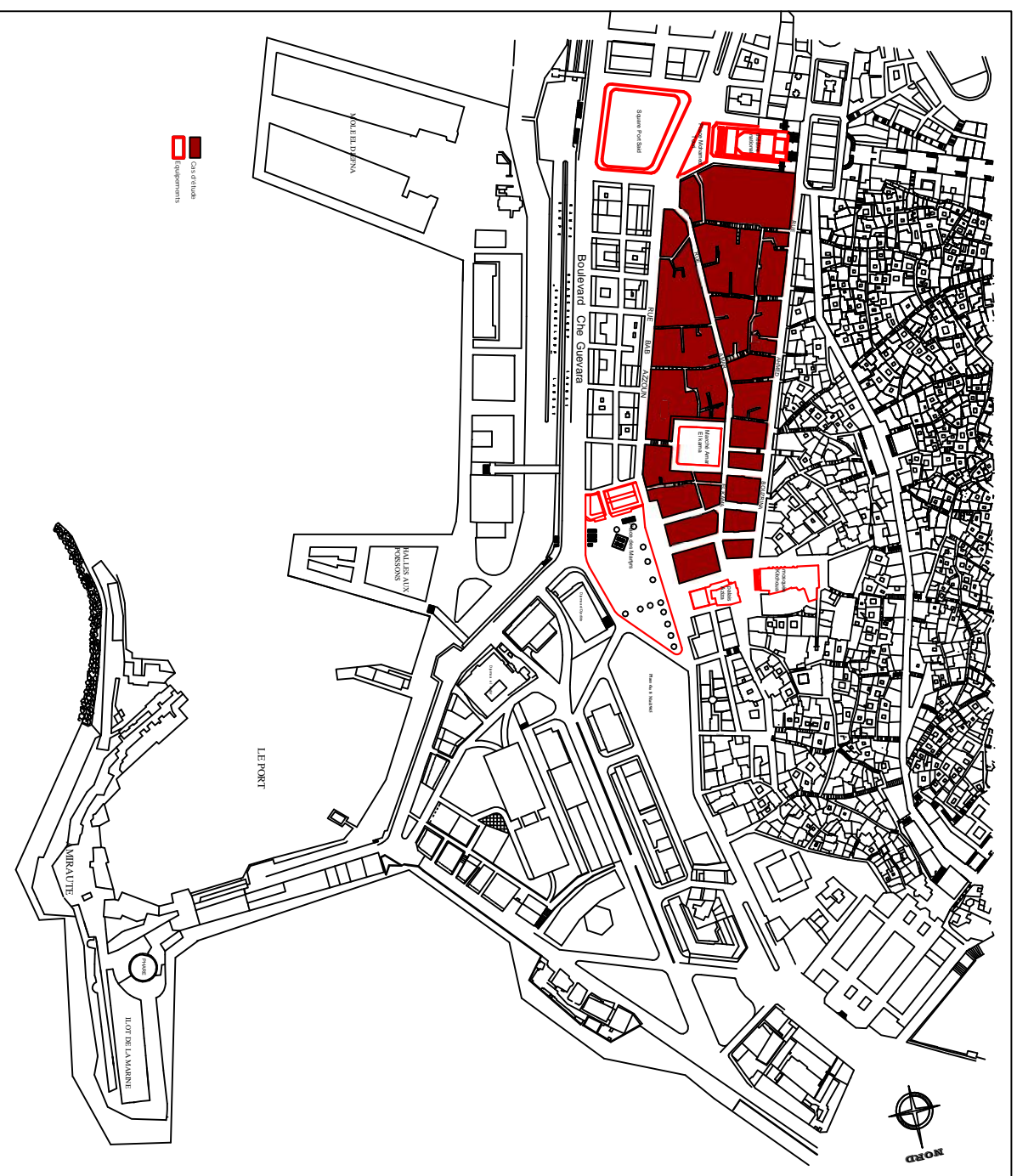
Cette partie de la cité antique est un centre économique riche en activité commerciale, elle constitue le centre d'attraction où se côtoient de multiples magasins, hammams, fondouks ponctuées par des points focaux tels que le marché Amar El Kama.²¹

²¹CNERU, « Plan de Sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger. Quartier : AMAR EL KAMA », Alger 2000.

situation régionale



situation communale



3.2.3-Accessibilité

Son accessibilité se fait par les grands axes: Bab Azzoun, Bouzrina et Amar El Kama. De tout ce quartier, réputé pour son animation commerciale, est aujourd'hui inséré dans une capitale moderne. Il est articulé à cette dernière par des points focaux à l'échelle de la ville telle que la place des Martyrs et la place Mohamed TOURI, ainsi que par des axes structurants: la rue Bab Azzoun et la rue Bouzrina.

3.2.4-Topographie

La casbah est bâtie sur un massif montagneux et sur une zone déprimée qui arrive jusqu'à la mer. Le site est de forme triangulaire, le point culminant se trouve à la citadelle à 120 m, la marine à 20 m et la mer à 0 m. Ainsi, une ligne de crête passe par la haute casbah, puis, on assiste à l'affaiblissement de la pente déterminant une zone médiane où les constructions ont toutes un décalage d'une hauteur d'étage à une autre, et enfin une zone basse domine la mer de 10 m. L'orientation du site est nord-est.



Fig. 14 et Fig. 15 : Topographie de la ville. Source : BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.

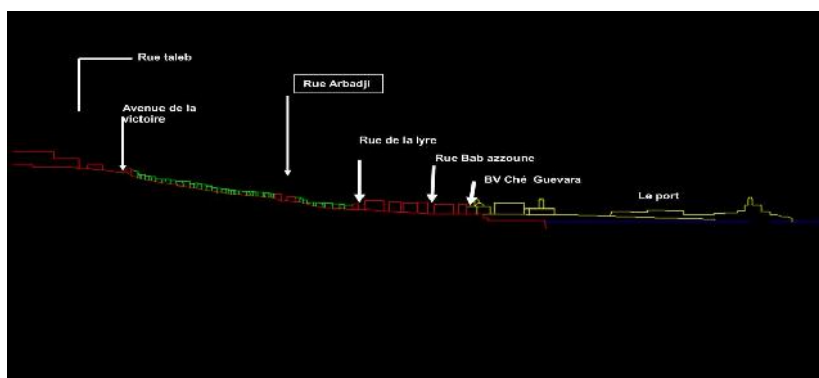


Fig. 16 : Coupe topographique sur la Casbah d'Alger. Source : Auteur.



Fig. 17 : Topographie du quartier. Source : Auteur.

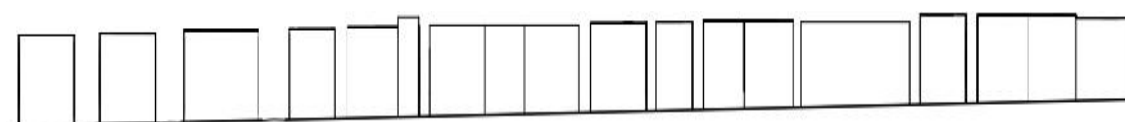


Fig. 18 : Coupe topographique sur le quartier. Source : Auteur.

3.3-Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du Quartier AMAR El Kama :

3.3.1-Analyse Synchronique

3.3.1.1-L'Espace urbain

A/ La trame

Le site caractéristique de la Casbah d'Alger impose certaines particularités aux installations urbaines coloniales. La forme de l'îlot est souvent régulière, carré ou combinaisons d'éléments urbanistiques, la formule retenue est celle d'un découpage en îlots étroits.

La ville occupe une trame rectangulaire et la profondeur de la trame est conditionnée par la topographie du site.

Dans plusieurs villes, le respect du terrain accidenté a fait que les îlots sont tracés parallèles aux courbes de niveau et l'îlot offre son côté le plus long à la rue.

B/Système de voirie et hiérarchisation des voies

L'accessibilité dans ce quartier se fait d'une manière hiérarchisée, partant des percées coloniales, régulières et mécaniques, vers les tracés des voies traditionnelles sinueuses, étroites et piétonnes menant jusqu'à l'impasse desservant les bâtisses enclavées.

Nous distinguons trois types de tracés à Amar El Kama :

1-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique ;

2-percée, datant de la période coloniale ;

3-Percée de l'époque ottomane.

-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique

Rue Bab -Azzoun	Rue primaire
Rue Amar El Kama	Rue secondaire
Rue Aoua Abdelkader	Rue tertiaire
Rue Arrouri Rabah	Rue tertiaire

Rue Bab -Azzoun Parcours territorial historique de structuration et de centralité qui organise la ville, il relie les deux importantes portes de la ville qui assurent sa relation territoire, relie aussi le centre aux deux périphéries de la ville. La rue porte une très grande concentration de commerces qui est organisée avec des boutiques distribuées par des galeries couvertes, ainsi que

des passages urbains, qui permettent la diffusion du commerce à l'intérieur des immeubles qui se situent sur la place des Martyres, et on note la présence des activités de services qui se situent au 1er étage des immeubles ; la rue permet aussi d'assuré un très grand flux piétons et une distribution mécanique très forte.



Fig. 19: Rue Bab-Azzoun.

Source : Photographie actuelle prise par auteur.

Rue Amar El Kama : Se trouvant sur un tracé historique ottoman, qui a été aligné et élargi, elle est considérée comme une rue secondaire, mécanique à sens unique et à caractère commercial. Elle est très fréquentée et ponctuée par le marché Amar El Kama qui accentue l'activité marchande.

Elle est d'une dimension réduite avec des trottoirs étroits. Cette rue est ceinturée par deux pôles importants à ses deux extrémités: la place Ben Badis et la place Mohamed TOURI. Elle est riche en séquences: le marché qui est matérialisée par l'élargissement de la rue et la présence du temple, la place Mohamed Touri qui est prononcée par le changement de direction. Cette rue souffre d'une forte insalubrité notamment au niveau des impasses 1 et 2 Amar El Kama.



Fig. 20: Rue Amar El Kama.

Source : Photographie actuelle prise par auteur.

-Percée, datant de la période coloniale

Rue Bouzrina Ahmed	Rue primaire
Rue Bouchali Nouredine - Rahal Boualem	Rue tertiaire
Rue Zoubiri Mohamed et Omar	Rue tertiaire
Rue Charedib Abdelmalek	Rue tertiaire
Rue Hadjout Brahim	Rue tertiaire
Rue Mohamed Touri	Rue tertiaire
Rue Bendali Mohamed	Rue tertiaire
Rue Chibah Said	Rue tertiaire
Rue Hamir Mustapha	Rue tertiaire

Rue Bouzrina Ahmed : Parcours de structuration et de distribution, il relie "le marché Bouzrina" au centre "place Ibn Badis qui est en arrière-plan de la place centrale "places des Martyrs" ce qui lui conféré la centralité, mais à l'échelle du quartier.

Cette rue permet de délimiter et de définir deux entités différentes permettant de définir la basse et la haute casbah.

Elle assure une très grande concentration de commerces de détail et un très grand flux piétons et mécanique qui est moins fort.



Fig. 21: Rue Bouzrina Ahmed.
Source : Photographie actuelle prise par auteur.

-Percée de l'époque ottomane

Rue Ahmed Alem	Rue tertiaire
Rue Ladjali Mustapha	Rue tertiaire
Rue des Frères Djaknoun	Rue tertiaire
Rue Dib Omar	Rue tertiaire
Rue Bellamine Mohamed	Rue tertiaire
Rue Ismail Mustapha	Rue tertiaire
Rue Landri	Rue tertiaire
Rue Hamada Ben Mohamed	Rue tertiaire
Rue Hadj Ali –impasse Caille	Rue tertiaire
Rue Ouchérif	Rue tertiaire
Rue des frères Laichi	Rue tertiaire

C/Tissu urbain

-Typologie du bâti (Tissu mixte)

Le tissu urbain dans le quartier Amar El Kama est constitué d'une mixture de typologies et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

Il résulte d'une suite d'opérations de percements et d'alignement établies par le génie militaire par souci de défense. La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel, et l'élargissement des voies et l'aménagement des places étaient primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention.



LEGENDE:

- Batiment de l'époque ottoman
- Bâtisse de l'époque ottomane avec intervention coloniale
- Batiment de l'époque coloniale
- Batiment de l'époque coloniale sur des parcelles non modifiables
- Constructions récentes
- Parcelles vides

Carte III : Typologie du bâti Source: travail de l'auteur sur le plan cadastral

D/Lecture typologique

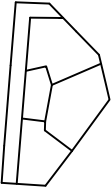
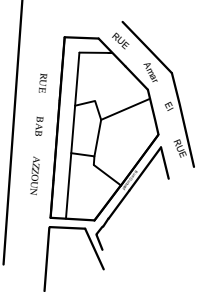


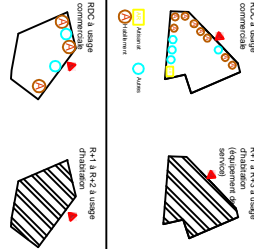
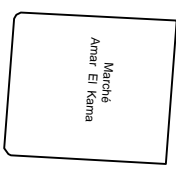
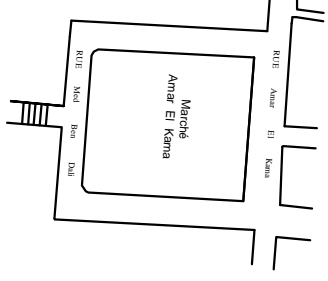
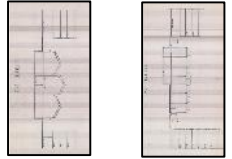




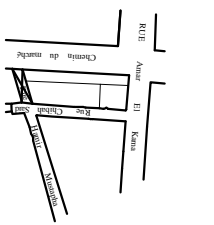


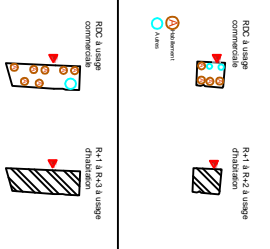
Lots	Lots + voies	Parcelles	Typologie du bâti	Façades	Etat du bâti	Activités
01 S=833,12m ² 		4 Parcelles: 1, 2, 3, 4 R+3, R+2, R+3, R+3	Bâtiment de l'époque coloniale		Bon état 	RDC à usage commercial R+1 à R+3 à usage d'habitation (appartement) R+4 à R+5 à usage d'habitation (appartement) 
06 S=1511,27m ² 		1 RDC+SOUS-SOL (CAVES) 	Marché couvert de l'époque coloniale		Moyen état 	
07 S=224,25m ² 		2 Parcelles: 1, 2 R+2, R+3	Bâtiment de l'époque coloniale		Moyen état 	RDC à usage commercial R+1 à R+2 à usage d'habitation (appartement) R+3 à usage d'habitation (appartement) 

Tableau. 2 : ETUDE DU BTI: LECTURE TYPOLOGIQUE

E/ Synthèses

ILOT 1			
Typologie	Etat apparent du bâti	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 1-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques.	PARCELLE 1-1: -Façades en moyen état -Intérieur en bon état	PARCELLE 1-1: -Façades:peinture	PARCELLE 1-1: -Entretien des façades: peinture
PARCELLE 1-2: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques.	PARCELLE 1-2 -Façades en moyen état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 1-2: -Façades: peinture -Des fissurations au niveau des murs et des planchers	PARCELLE 1-2: -Entretien des façades: peinture -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture
PARCELLE 1-3: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 1-3: -Façade en moyen état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 1-3: -Façades: peinture -Des fissurations au niveau des murs et des planchers	PARCELLE 1-3: -Entretien des façades: peinture -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture
PARCELLE 1-4: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 1-4: -Façades en moyen état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 1-4: -Façades:peinture -Des fissurations au niveau des murs et des planchers	PARCELLE 1-4: -Entretien des façades:peinture -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture
ILOT 6			
Typologie	Etat apparent du bâti	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 6-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 6-1: -Façades en mauvais état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 6-1: -Façades:peinture -Des fissurations au niveau des murs intérieurs.	PARCELLE 6-1: -Entretien des façades:peinture -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture
ILOT 7			
Typologie	Etat apparent du bâti	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 7-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 7-1: -Façades en mauvais état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 7-1: -Des fissurations au niveau des murs et des planchers. -Escalier en mauvais état	PARCELLE 7-1: -Réhabilitation des façades. -Entretien des escaliers. -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture
PARCELLE 7-2: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 7-2: -Façades en moyen état -Intérieur partiellement dégradé	PARCELLE 7-2: -Façades:peinture -Des fissurations au niveau des murs intérieurs.	PARCELLE 7-2: -Entretien des façades:peinture -Entretien de l'intérieur:étanchéité,maçonnerie (fissuration),peinture

ILOT 1			
Typologie	Activités	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 1-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques.	PARCELLE 1-1: -RDC: à usage commercial boutiques des vêtements, bijouterie, opticien, vente des tissus cosmétique -R+1 à R+2: à usage d'habitation (dortoir TUNIS)	PARCELLE 1-1: -Activité compatible	PARCELLE 1-1: _____
PARCELLE 1-2: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques.	PARCELLE 1-2 -RDC: à usage commercial cosmétique, boutiques des vêtements et boutiques fermés -R+1 à R+2: à usage d'habitation	PARCELLE 1-2: -Boutiques fermés	PARCELLE 1-2: -Ouvrir les boutiques fermés
PARCELLE 1-3: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 1-3: -RDC: à usage commercial boutiques des vêtements -R+1: à usage d'habitation-avocat -R+2: à usage d'habitation	PARCELLE 1-3: -Activité compatible	PARCELLE 1-3: _____
PARCELLE 1-4: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 1-4: -RDC à usage commercial: Boutiques des vêtements, bijouterie et boutiques fermés -R+1 à R+2: à usage d'habitation	PARCELLE 1-4: -Boutiques fermés	PARCELLE 1-4: -Ouvrir les boutiques fermés
ILOT 6			
Typologie	Activités	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 6-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 6-1: -Sous-sol: caves -RDC: le marché rassemble une diversité dans l'activité commerciale boutiques des vêtements, des chaussures, des tissus, boutiques des fruits et des légumes.	PARCELLE 6-1: -Commerces informels.	PARCELLE 6-1: -Supprimer tous les commerces informels. -Reorganisation totale du marché.
ILOT 7			
Typologie	Activités	Problématiques	Synthèses
PARCELLE 7-1: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 7-1: -Boutiques des vêtements, des chaussures, vente matériaux de couture. -R+1 à R+2: à usage d'habitation	PARCELLE 7-1: -Activité compatible	PARCELLE 7-1: _____
PARCELLE 7-2: Néo-classique simple éléments décoratifs et architectoniques	PARCELLE 7-2: -Boutiques des vêtements et boutiques fermés -R+1 à R+3: à usage d'habitation	PARCELLE 7-2: -Boutiques fermés	PARCELLE 7-2: Ouvrir les boutiques fermés.

Tableau. 3 :ETUDE DU BTI : SYNTHESSES D'INTERVENTION

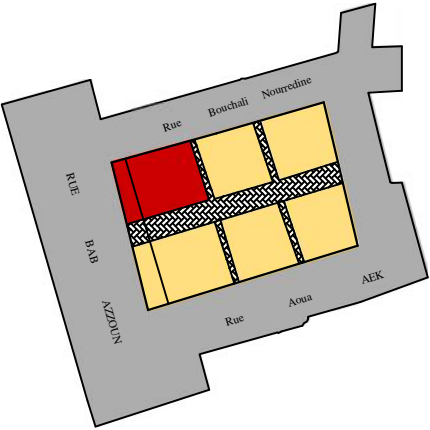
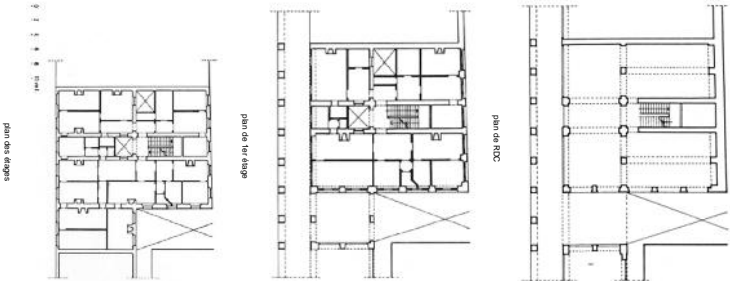

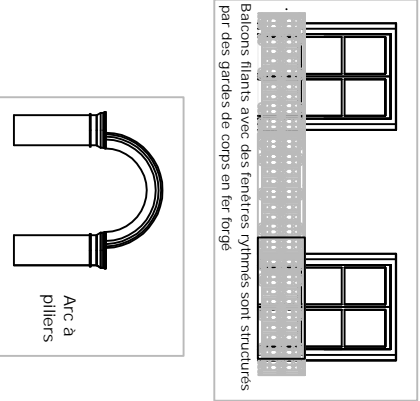
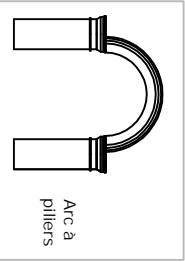
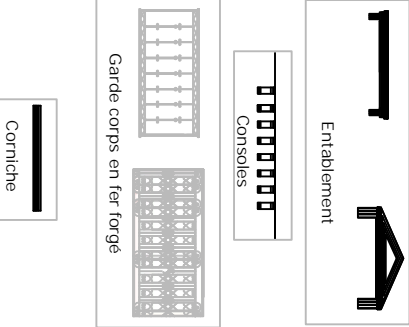
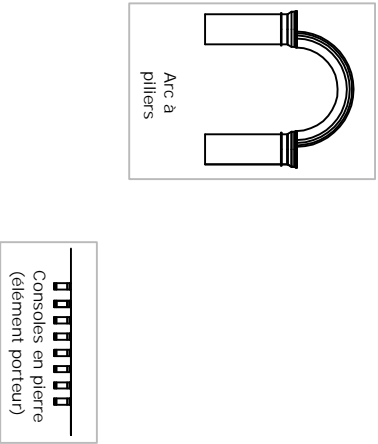
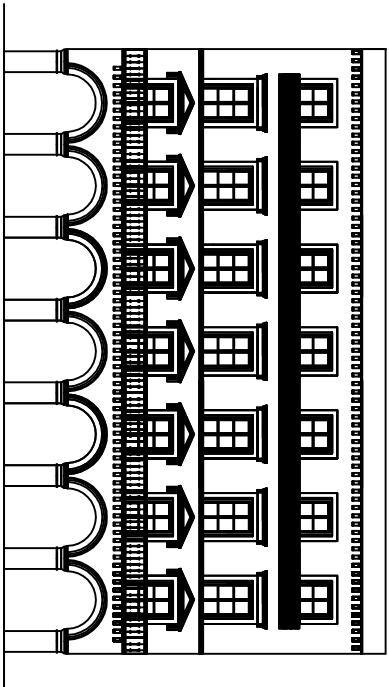
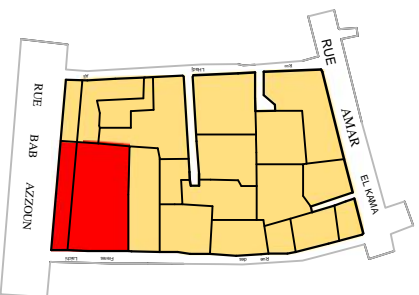
Ilot/Parcelle	Plans	Façades
 <p>L'immeuble se situe à la basse Casbah d'Alger dans le tracé régulier de la rue Bab-Azzoum, c'est un immeuble de rapport avec un gabarit de R+4. L'édifice est d'une seule cage d'escalier desservant deux appartements par palier. La façade principale ouverte sur la rue Bab-Azzoum.</p>		<p>La façade présente des caractéristiques principales du style néo-classique à savoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Trois parties distinctes: le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques, le corps de la façade en pierre puis le couronnement en toiture ou avec attique. -Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs. -L'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur) et le fer forgé pour les gardes de corps des ouvertures. -L'utilisation des lois d'équilibre comme la symétrie.  <p>Façade principale sur la Place des Martyrs</p>
<p>Eléments architectoniques</p>  <p>Balcons filants avec des fenêtres rythmés sont structurés par des gardes de corps en fer forgé</p>  <p>Arc à piliers</p>	<p>Eléments décoratifs</p>  <p>Entablement</p> <p>Consoles</p> <p>Garde corps en fer forgé</p> <p>Corniche</p>	<p>Eléments déco-architectoniques</p>  <p>Arc à piliers</p> <p>Consoles en pierre (élément porteur)</p>
 <p>Façade principale sur la Place des Martyrs</p>		

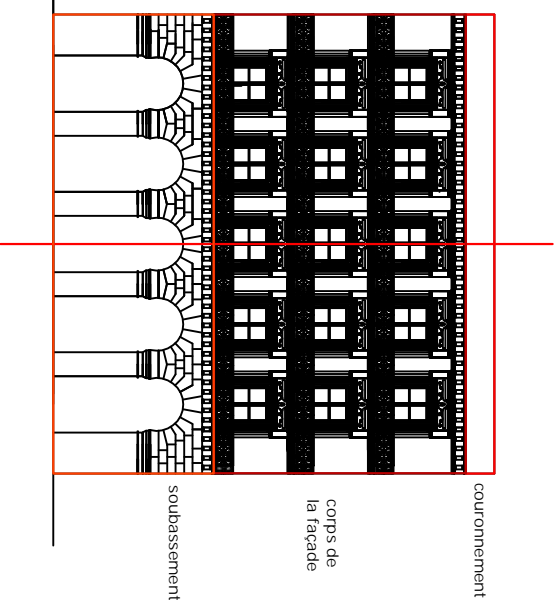
Tableau. 4: ETUDE DU BTI: ANALYSE ARCHITECTURALE (IMMEUBLE 2 SUR PLACE DES MARTYRS)

Lot/Parcelle

Façades



C'est un immeuble d'un gabarit de R+4. Il occupe totalement une parcelle de forme régulière. l'immeuble prolonge la rue Bab-Azzoun d'une forme régulière avec une occupation totale au sol, il est ouvert sur 2 façades.



La façade présente des caractéristiques principales du style néoclassique à savoir:
 -Trois parties distinctes : le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques , le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.
 -Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.
 -Une façade très riche en ornementation qui fait référence ou civilisations du passé grecque et romaine par les décorations florales et
 -L'utilisation de matériaux pierre (traitement de la surface en chaîne de refend), de fer forgé (matériau nouveau et révolutionnaire au 19^{ème} siècle)... etc.

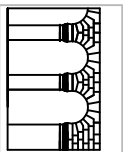

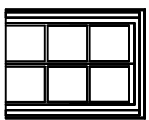



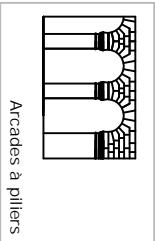
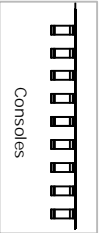
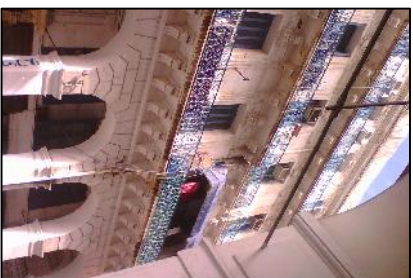
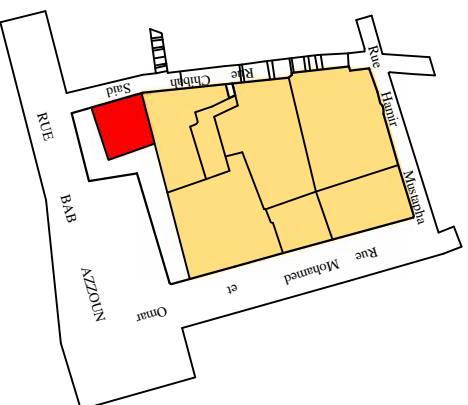
Eléments architectoniques	Eléments décoratifs	Eléments déco-architectoniques	
 <p>Arcades à piliers</p>   <p>Fenêtre</p>	 <p>Consoles</p>  <p>ornementation des frontons des ouvertures</p>  <p>Garde corps en fer forgé avec ornementation florale</p>	 <p>Arcades à piliers</p>  <p>Consoles</p>	 <p>Façade prise sur la rue Bab-Azzoun</p>

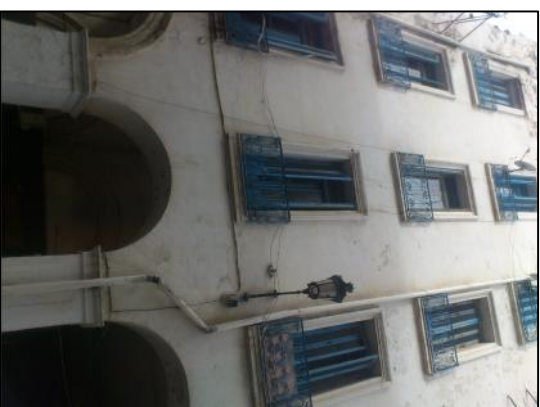
Tableau. 5: ETUDE DU BTI: ANALYSE ARCHITECTURALE (IMMEUBLE 17 SUR LA RUE BAB-AZZOUN)

Lot/Parcelle

Façades



C'est un immeuble d'un gabarit de R+4. Il occupe totalement une parcelle de forme régulière. L'immeuble prolonge la rue Bab-Azzoun et la rue Chibah Saïd donc deux façades ouvertes sur les deux voies.



Façade principale sur la rue Bab-Azzoun

La façade présente des caractéristiques principales du style néoclassique à savoir:

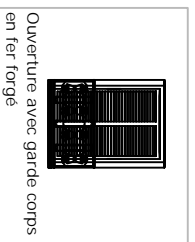
- Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques , le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.
- Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

Une façade très riche en ornementation qui fait référence ou civilisations du passé grecque et romaine par les décorations florales et

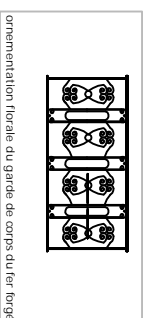
- L'utilisation de matériaux pierre (traitement de la surface en chaîne de refend) , de fer forgé (matériau nouveau et révolutionnaire au 19^{ème} siècle) ... etc.

Eléments architectoniques

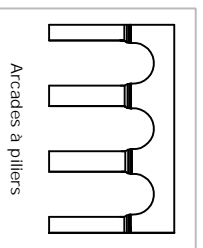
Eléments décoratifs



Ouverture avec garde corps en fer forgé



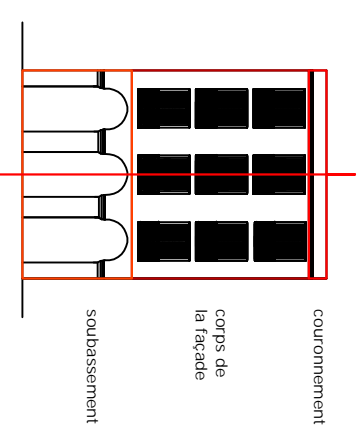
ornementation florale du garde de corps du fer forgé



Arcades à piliers



Corniche



Façade principale sur la rue Bab-Azzoun

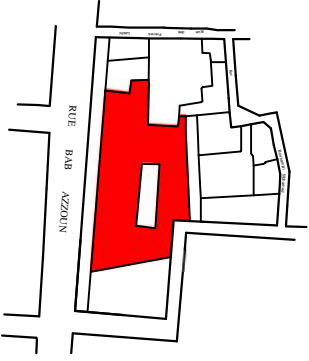

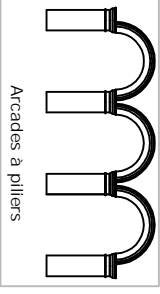
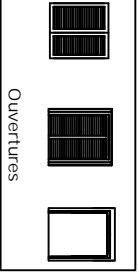
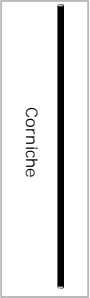
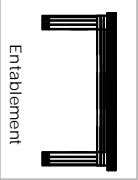

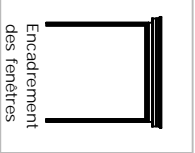
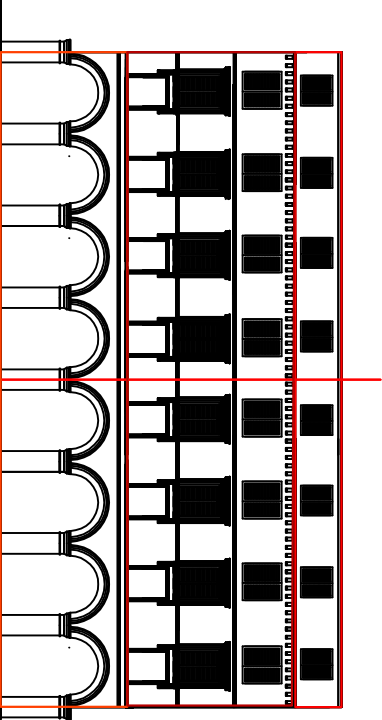
Ilot/Parcelle	Façades
 <p>C'est un immeuble de rapport à patio d'un gabarit de R+4. Il occupe totalement une parcelle de forme irrégulière. La façade principale ouverte sur la rue Bab-Azzoun.</p>	
<p>Eléments architectoniques</p>  	<p>Eléments décoratifs</p>    
	<p>La façade présente des caractéristiques principales du style néoclassique à savoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques , le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques. -Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs. -L'utilisation de matériaux pierre comme matériau de construction (mur porteur) et le fer forgé (matériau nouveau et révolutionnaire au 19^{ème} siècle)... etc.

Tableau. 7 : ETUDE DU BTI : ANALYSE ARCHITECTURALE (IMMEUBLE 11 SUR LA RUE BAB-AZZOUN)

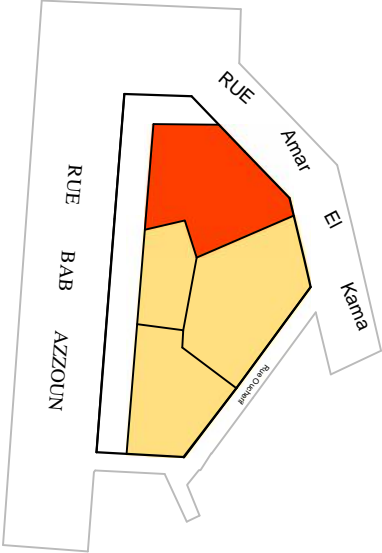

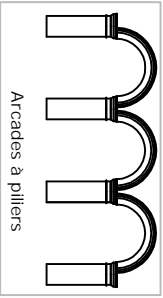

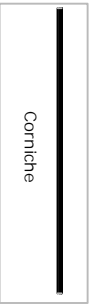
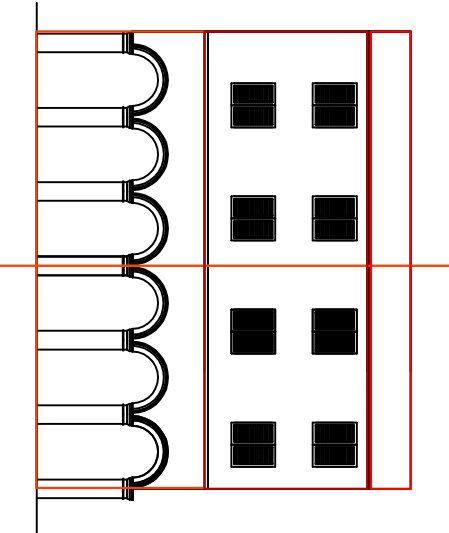
Lot/Parcelle	Façades	
 <p data-bbox="738 91 879 685">C'est un immeuble d'un gabarit de R+3. Il occupe totalement une parcelle de forme irrégulière. L'immeuble prolonge la rue Bab-Azzoun, la rue Amar El Karna et la rue Mohamed Touri donc trois façades ouvertes sur les trois voies.</p>		<p data-bbox="1342 1435 1374 2051">La façade présente des caractéristiques principales du style néoclassique à savoir:</p> <ul data-bbox="1062 1435 1334 2159" style="list-style-type: none"> -Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques , le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques. -Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs. <p data-bbox="951 1435 1054 2085">Une façade très riche en ornementation qui fait référence ou civilisations du passé grecque et romaine par les décorations florales et</p> <p data-bbox="834 1435 943 2152">-L'utilisation de matériaux pierre (traitement de la surface en chaîne de refend), de fer forgé (matériau nouveau et révolutionnaire au 19^{ème} siècle)... etc.</p>
<p data-bbox="616 80 644 488">Eléments architectoniques</p>  	<p data-bbox="616 786 644 1088">Eléments décoratifs</p> 	

Tableau. 8: ETUDE DU BTI: ANALYSE ARCHITECTURALE (IMMEUBLE 38 SUR LA RUE BAB-AZZOUN)

G/La culture constructive (matériaux et systèmes de construction)

Le patrimoine colonial bâti a connu une multitude de périodes de construction caractérisées par des matériaux et des systèmes constructifs différents et diversifiés.

-Dans notre cas d'étude, les façades sont réalisées en maçonnerie, sont des murs porteurs (soubassement en pierre ou en moellons et le corps en pierre, en moellons ou en brique), les ornements sont soit en plâtre (éléments non porteurs) ou en pierre (éléments porteurs), les garde de corps des balcons en fer forgé (matériau nouveau révolutionnaire au 19^{ème} siècle) et les portes d'entrée et les fenêtres en bois massif.



Fig. 23: Façade en moellons. Source : Auteur Fig. 24: Mur en brique. Source : Auteur



Fig. 25: porte d'entrée. Source : Photographie actuelle prise par Auteur.

-Les escaliers sont réalisés en bois ou en pierre.



Fig. 26: Escalier en pierre. Source : Auteur

Fig. 27: Escalier en bois. Source : Auteur

-La couleur des immeubles est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, à partir du 19^{ème} siècle, la réglementation française exigera en plus d'aération des espaces, l'utilisation d'enduits de couleurs claires afin protéger la santé publique, cette procédure est accentuée avec les travaux d'Hausmann, toutes les bâtisses de la période du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle sont peintes en couleur blanche, cela s'explique par la nomination donnée à Alger depuis la période ottomane « Alger la blanche » en relation avec le climat local.



Fig. 28 et Fig. 29: Façades en couleur blanche. Source : Photographie actuelle prise par Auteur.

-Pour les planchers, on retrouve des planchers en bois et des planchers à voutain avec solives en profilé métallique (poutrelles en IPN).

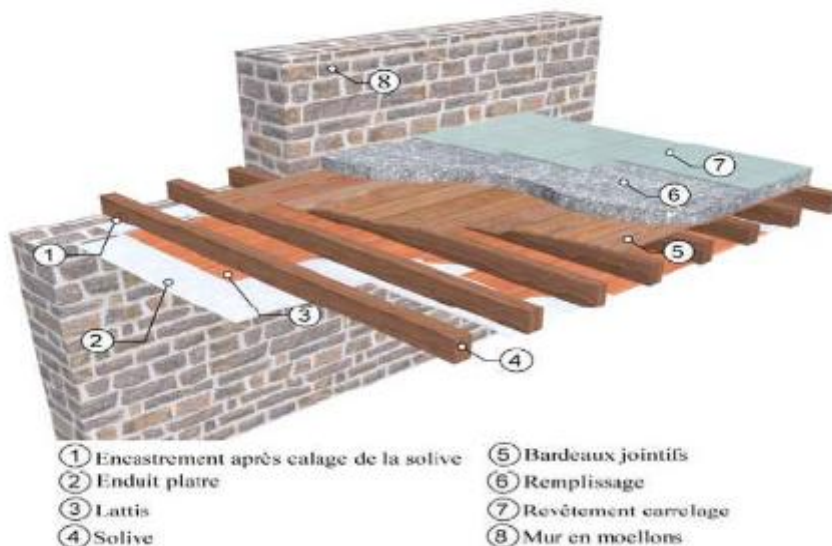


Fig. 30: Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en moellons avec plancher en bois.

Source : BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.

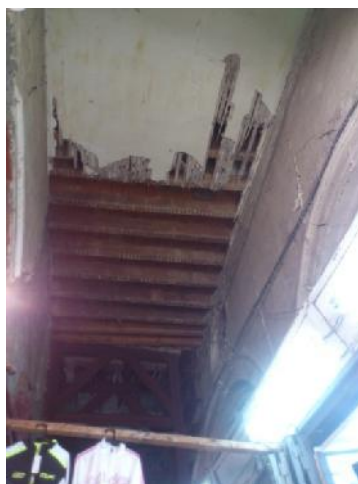


Fig. 31 et Fig. 32 : Planchers en bois à solives. Source : Photographie actuelle prise par Auteur.



Fig. 33 et Fig. 34: Planchers à voutain. Source : Photographie actuelle prise par Auteur.

Potentialités paysagistes (voies)


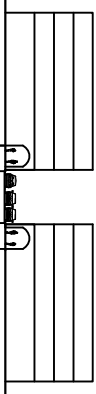






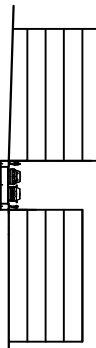





1


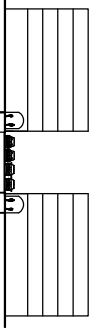










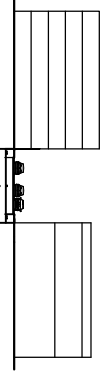





2

3

4

5

VOIE ET PROFIL	FACADE URBAINE	DESCRIPTION	ACTIVITES	FLUX
<p>1- RUE AHMED BOUZRINA</p>  <p>Vue sur la voie</p>  <p>Profil de la voie</p> <p>-La pente n'est pas remarquable. -La largeur totale de la voie est de 8m. -La chaussée est parfaite, elle est de 10 à 15 cm inférieur de niveau du trottoir. -Le prospect est de 1.5 à 1.9.</p>	<p>Façade Nord-est</p>  <p>-Les deux façades urbaines sur la rue BOUZRINA présentent un gabarit homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (néo classique).</p>	<p>-Le trottoir de la rue a une largeur de 3.2 à 4m</p> <p>-La rue est caractérisée par deux façades urbaines de portique en arcades et un RDC commercial.</p> <p>-Absence de végétation le long de la rue.</p>  <p>-L'utilisation de l'éclairage d'appoint (éclairage d'ambiance).</p> <p>-Les plaques sont fixées aux murs.</p>	<p>-La rue Bouzrina est une voie commerciale. -Elle possède des différentes activités commerciales: boutiques des vêtements, des tissus, des chaussures... Boutiques des vêtements</p>  <p>-Elle dispose aussi des équipements de service et administratifs tels que: *Bureaux de l'ENADITEX *Hôtel (rue Bouzrina/ rue Dib Omar) Bureaux de l'ENADITEX</p>	<p><u>De 8h à 9h:</u> -Le flux est moyen.</p>  <p><u>De midi à 15h:</u> -Le flux est fort.</p> <p><u>De 16h à 17h:</u> -Le flux est moyen à fort.</p> 
<p>2-RUE AMAR EL KAMA</p>  <p>Vue sur la voie</p>  <p>Profil de la voie</p> <p>-La pente n'est pas remarquable. -La largeur totale de la rue est de 6m. -La chaussée est parfaite, elle est de 5 à 15 cm inférieur de niveau du trottoir. -Le prospect est de 1 à 2.6.</p>	<p>Façade Nord-est</p>  <p>-Les deux façades urbaines sur la rue AMAR EL KAMA présentent un gabarit non homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (néo classique).</p>	<p>-Le trottoir de la rue a une largeur de 1m.</p> <p>-Absence des arbres et des poubelles le long de la rue.</p>  <p>-L'utilisation de l'éclairage d'appoint (éclairage d'ambiance).</p> <p>-Des lampadaires qui sont fixés sur le trottoir.</p>	<p>-La rue AMAR EL KAMA est une voie commerciale. -Elle possède des différentes activités commerciales: boutiques de vêtements, de chaussures, de tissus, herboriste, bijouterie... Herboriste</p>  <p>-Elle dispose aussi des équipements tels que: *Marché AMAR EL KAMA *L'organisation Nationale des Aveugles Algériens. L'organisation nationale des aveugles algériens (ONAA)</p>	<p><u>De midi à 15h:</u> -Le flux est fort.</p>  <p><u>De 16h à 17h:</u> -Le flux est moyen à fort.</p> 

VOIE ET PROFIL	FACADE URBAINE	DESCRIPTION	ACTIVITES	FLUX
<p>3-RUE BAB AZZOUN</p>  <p>Vue sur la voie</p>  <p>Profil de la voie</p> <ul style="list-style-type: none"> - La pente n'est pas remarquable. - La largeur totale de la rue est de 12m. - La chaussée est parfaite, elle est de 10 à 15cm inférieur de niveau du trottoir. - Le prospect est parfait, il est de 0.7 à 1.2. 	<p>Facade Nord-ouest</p>  <p>Facade présente un gabarit non homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (néo-classique).</p> <p>Facade Nord-est</p>  <p>Facade présente un gabarit homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (néo-classique).</p>	<p>- Le trottoir de la rue BAB AZZOUN a une largeur importante. Elle est de 3.2 à 4m. -Les deux façades urbaines sont caractérisées par un soubassement à portiques et un RDC commercial.</p> <p>- Absence des arbres le long de la voie.</p> <p>- Les plaques sont fixées aux murs.</p>  <p>-L'utilisation de l'éclairage d'appoint (éclairage d'ambiance).</p> 	<p>-La rue BAB AZZOUN a un caractère commercial.</p> <p>Elle possède des activités commerciales telles que: boutiques de vêtements, de chaussures, de tissus, bijouterie...</p>  <p>Clinique "EL DJAZAIRIA" *Clinique "EL DJAZAIRIA". *Hôtel "JEANNE D'ARC" *Hôtel "DE TUNIS"</p> <p>Hôtel "JEANNE D'ARC"</p> <p>-La rue possède des activités commerciales telles que: boutiques de vêtements, bijouterie, boucherie...</p> <p>Boutique de tissus</p>  <p>Boutique de vêtements</p>  <p>Palais AZIZA</p>  <p>-Elle dispose aussi des équipements: *Office de gestion d'exploitation des biens culturels protégés (palais AZIZA). *Hôtel restaurant "el Kébir".</p>	<p>De 8h à 9h.</p> <p>-Le flux est moyen.</p> <p>De midi à 15h.</p> <p>-Le flux est moyen à fort.</p> <p>De 16h à 17h.</p> <p>-Le flux est moyen à fort.</p> <p>De 8h à 9h.</p> <p>-Le flux est moyen.</p> <p>De midi à 15h.</p> <p>-Le flux est moyen à fort.</p> 
<p>4-RUE AOUA AEK</p>  <p>Vue sur la voie</p>  <ul style="list-style-type: none"> - La pente est de 5%. - La largeur totale de la rue est de 10m. - La chaussée est parfaite, elle est de 5 à 15cm inférieur de niveau du trottoir. - Le prospect est de 0.7 à 1.5. 	<p>Facade Sud-ouest</p>  <p>Facade présente un gabarit homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (néo-classique).</p> <p>Facade Nord-est</p>  <p>Facade urbaine présente le palais ottomane (palais AZIZA) d'un gabarit de R+2 et d'une architecture néo-mauresque.</p>	<p>-Le trottoir de la rue AOUA AEK est de 1.5m.</p> <p>- Absence des arbres et des poubelles le long de la voie.</p> <p>- Les plaques sont fixées aux murs.</p>  <p>-L'utilisation de l'éclairage d'appoint (éclairage d'ambiance).</p> 	<p>De 8h à 9h.</p> <p>-Le flux est moyen.</p> <p>De midi à 15h.</p> <p>-Le flux est moyen à fort.</p> 	


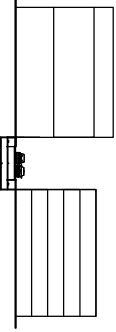







VOIE ET PROFIL	FACADE URBAINE	DESCRIPTION	ACTIVITES	FLUX
<p>5 -RUE MOHAMED TOURI</p>  <p>Vue sur la voie</p>  <p>Profil de la voie</p> <ul style="list-style-type: none"> - La pente est importante, elle est de 12% . - La largeur totale de la rue est de 7m . - La chaussée est de 10 à 15cm . - Le prospect est de 1,2 à 2,14 . 	 <p>Facade Sud-ouest</p> <p>-Facade urbaine présente le théâtre national d'Alger d'une architecture neo-classique.</p>  <p>Facade Nord-est</p> <p>-Facade présente un gabarit non homogène. -Perspective linéaire sur un ensemble de bâtis d'une typologie réunie (neo-classique).</p>	<p>-Le trottoir de la rue a une largeur de 2m.</p> <p>-Absence des arbres et des poubelles le long de la rue.</p>  <p>-Des lampadaires qui sont fixés sur le trottoir.</p>	<p>- La rue possède quelques activités commerciales telles que: boutique des accessoires, coffreuse, pizzeria.</p>  <p>Pizzeria</p>  <p>Boutique des accessoires</p> <p>- Elle dispose aussi des équipements tels que: * TNA. * Centre culturel national des Moudjahidines .</p>  <p>Centre culturel national des Moudjahidines</p>  <p>TNA</p>	<p><u>De 8h à 9h.</u></p> <p>- Le flux est faible .</p> <p><u>De midi à 15h.</u></p> <p>- Le flux est moyen .</p> <p><u>De 16h à 17h.</u></p> <p>- Le flux est moyen .</p>

Tableau.9: Etude du bâti: potentialités paysagistes (voies)

Potentialités paysagistes (Jardins et places)


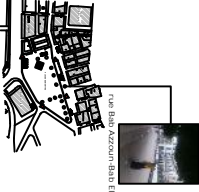













1

2

3

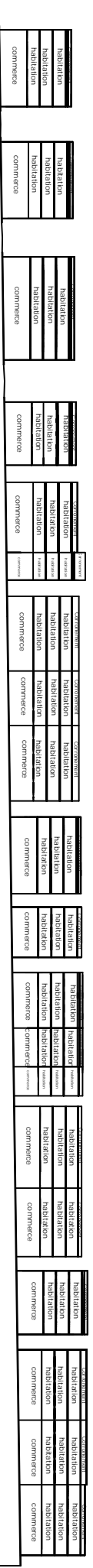
4

5

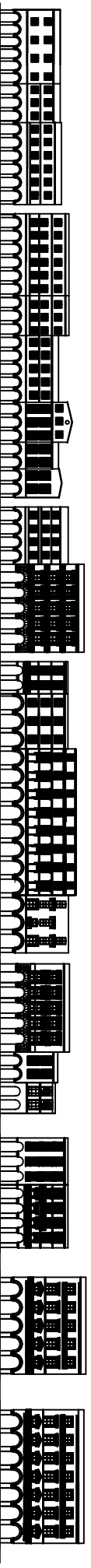
PLACE	SITUATION ET ACCESSIBILITE	DESCRIPTION	OCCUPATION DE L'ESPACE	FLUX
<p>1. PLACE DES MARTYRS</p>  <p>vue sur la place</p>	<p>-Elle se situe au centre de la basse Casbah, séparée par la rue de la Marine, elle prème attache avec les rues Bab Azzoun et Bab El Oued à l'Ouest et les boulevards Cher Guevara et Ter Novembre à l'Est, elle représente un noeud très important vue que c'est un point de convergence de plusieurs axes principaux ; la place est mise en valeur par la proximité des édifices classés (Dar Aziza, djamaa Djedid...).</p> <p>-Elle est délimitée: Au Nord par : Au Sud par : la rue BOUKHLOUFA A l'Est par : la rue BAB AZZOUN-BAB EL OUED A l'Ouest par : la rue BAB AZZOUN-BAB EL OUED</p>  <p>plan de masse</p>	<p>-La place des Martyrs a une forme irrégulière. -Une grande partie de cette place a été en chantier à cause des travaux de réaménagement et de réalisation du métro.</p>  <p>- La place est aménagée par quelques kiosques.</p>	<p>-Mobilier urbains: * Absence des bancs. * Présence des poubelles.</p> <p>-L'éclairage: * Présence des lampadaires pour éclairer la place le soir.</p>  <p>lampadaire</p> <p>-Revêtement de sol: * Le revêtement de sol est en moyen état.</p>  <p>revêtement de sol</p> <p>-Activités: * La place possède des activités commerciales: pâtisserie, pizzeria, tabac et parfumerie, vendeurs des journaux...</p>  <p>kiosque</p>	<p>-De 8h à 9h du matin: * Dans ce temps, le flux est moyen. * Les usagers sont généralement les passagers et quelques habitants.</p>  <p>flux moyen</p> <p>-De 16h à 17h: * Dans ce temps, le flux est moyen et fort. * les usagers sont les habitants, les passagers, les travailleurs et les étudiants.</p>
<p>2. SQUARE PORT SAID</p>  <p>vue sur le jardin</p>	<p>-Le Square se trouve sur la même structure linéaire que la place des Martyrs, articulé avec celle-ci par la rue Bab Azzoun. Il se situe à l'emplacement de l'ancienne porte "Bab Azzoun" à proximité du TNA qui augmente son importance avec la présence d'espace vert ; il relie les trois quartiers importants de la ville: c'est un point de jonction. -Il est délimité: Au Nord par : la rue des frères OUKID Au Sud par : la rue Rachid Kessentini A l'Est par : boulevard Che GUEVARA A l'Ouest par :</p>  <p>plan de masse</p>	<p>-Le jardin a une forme trapézoïdale. -C'est une place bien ordonnée équipée de mobiliers urbains adéquats ; des bancs, des kiosques inspiré de l'architecture néo-mauresque, une végétation abondante, des palmiers et des platanes qui créent un micro-climat.</p>  <p>- Le jardin est posé sur une assiette plane au dessus d'un sous-sol.</p>	<p>-Mobilier urbains: * Présence des bancs en béton et en bois. * Présence des poubelles.</p> <p>-L'éclairage: * L'éclairage des lampadaires pour éclairer le jardin le soir.</p>  <p>lampadaire</p> <p>-Revêtement de sol: * Le revêtement de sol est en moyen état.</p>  <p>revêtement de sol</p> <p>-Activités: * Le jardin possède des activités commerciales: vendeurs des accessoires, des livres, des bijoux...</p>  <p>vendeurs des accessoires et des bijoux</p>	<p>-De midi à 15h : * Dans ce temps, le flux est moyen à fort. * les usagers sont les passagers, les visiteurs, les habitants et les étudiants.</p>  <p>flux moyen à fort</p> <p>-De 16h à 17h: Le flux se diversifie entre moyen et fort. * les usagers sont les habitants, les passagers, les travailleurs et les étudiants.</p>  <p>flux moyen à fort</p>

TABEAU 10: ETUDE DU BATI: POTENTIALITES PAYSAGISTES (PLACES)

Potentialités paysagistes (façade urbaine)



La façade urbaine sur la rue BOUZRINA Ahmed



La façade urbaine sur la rue Bab Azzoun

La façade urbaine est composée d'éléments physiques et naturels et participe à l'image du paysage. Elle englobe dans une vue générale la ville ou une partie de la ville. Elle est l'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue. Cet assemblage n'est pas simplement l'addition des éléments indifférenciés, mais la combinaison d'éléments différents selon les accidents de la rue.

Les façades de gabarit régulier sont de style néo-classique, elles expriment l'axialité, le rythme, la symétrie, et l'ordonnance.

Les façades sont chargées d'ornement et de décor floral, on remarque aussi l'utilisation des éléments architectoniques : colonnes, corniches, balustrades en ferronnerie.

Toutes les façades principales s'ouvrent sur les grandes rues, les boulevards à partir d'un ordonnancement d'arcades à double hauteur dont l'alignement, le gabarit et l'ornementation rendent le décor exceptionnel.

La façade: se caractérise par une typologie d'édifices présentant des façades a motif d'ornementation avec couronnement.














Elle se compose des trois éléments suivants: soubassement, corps et couronnement.

-Le soubassement: une galerie à arcade à double hauteur affectée à l'urbain, représentée par le RDC qui généralement, occupé par le commerce.

-Le corps: Affecté à fonctions intérieures (résidence, équipements) représenté par les étages. rythmé par des ouvertures régulières, des balcons et leurs ouvertures en portes fenêtres. Généralement, les façades suivent un rythme vertical répétitif.

-Le couronnement: C'est la partie supérieur de l'immeuble, exprimé par la corniche, affirme l'horizontalité, elle marque sa finalité avec un traitement différent (garde-corps, abri de la cage d'escalier...)

Potentialités architecturales (équipements)

1	2	3	4	5	6	7
<p>E. CULTURELS</p>  <p>THEATRE NATIONAL D'ALGER (TNA)</p>	<p>E. DE LOISIRS ET DETENTE</p>  <p>SQUARE PORT SAÏD</p>	<p>E. DE SERVICE</p>  <p>MARCHE AMAR EL KAMMA (1909)</p>	<p>E. SANITAIRE</p>  <p>CLINIQUE EL DJAZAÏRIA</p>	<p>E. ADMINISTRATIFS</p>  <p>ORGANISATION NATIONALE DES AVEUGLES ALGÉRIENS (1845)</p>	<p>E. EDUCATIFS</p>  <p>ECOLE MOUAKKI SEBTI</p>	<p>E. CULTUELS</p>  <p>MOSQUEE KETCHAOUA</p>
<p>CENTRE CULTUREL NATIONAL DES MOUDJAHIDIENES</p> 	<p>PLACE DES MARTYRS</p>  <p>PLACE MOHAMED TOURI</p> 	<p>HOTEL EL BADR</p>  <p>HOTEL DU JARDIN SQUARE</p> 		<p>PALAIS AZIZA (OFFICE DE GESTION D'EXPLOITATION DES BIENS CULTURELS PROTEGES)</p> 		

TABEAU. 11: ETUDE DU BATI: POTENTIALITES ARCHITECTURALES (EQUIPEMENTS)

3.3.2-Lecture diachronique

3.3.2.1-Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain

Le site s'est avéré aux débuts de la colonisation française, trop exigu pour contenir une urbanisation alimentée par la pression démographique et les besoins en équipements et infrastructures. Son extension s'oriente principalement vers l'Est pour des raisons liées à la topographie du site marquée par l'existence de la plaine de la Mitidja, tandis que la présence d'une barrière montagneuse à l'Ouest exclut toute option pour cette direction.



Fig. 35 : Développement de la ville d'Alger

Source : collectif « Alger métropole, région-ville-quartier, contributions au débat ». Alger, EPAU/Stuttgart, université de Stuttgart, 2000.

Globalement, l'extension spatiale de l'agglomération d'Alger est alors orientée dans les deux directions suivantes :

- Vers le Sud Est (les hauteurs) : ce site culminant à 400 m d'altitude, fortement découpé de ravins et aux pentes très fortes, abritera dans un premier temps un habitat pavillonnaire et par la suite de grands équipements.
- Vers l'Est : de la plaine littorale jusqu'à la Mitidja. Ce site a privilégié l'extension de la ville d'Alger pendant la colonisation (Belcourt, Hussein

Dey) et après la période coloniale. Composé de terrains agricoles ne présentant pas de difficultés majeurs à l'urbanisation.¹

3.3.2.1.1-Le Premier dédoublement

Entre 1830 et 1870, la ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire. Il coïncide avec la première extension extramuros, à partir de Oued Bab Azzoun suivant un parcours périphérique actuelle Ouerida Medad jusqu'à la grande poste où existait à l'origine un oued et donc représentait une contrainte et interrompait l'extension.

Ce dernier devenu parcours centralisant et consolidés par l'installation d'un bâtis de grande envergure : le théâtre national d'Alger, le square port Saïd et la gare ferroviaire ; le noyau urbain de ce dédoublement est marqué par la place d'Emir Abd-Kader avec ces deux parcours.

La rue BOUZRINA Arezki (ex rue de la Lyre) sera doté d'arcades étant la rue qui se prolongera dans la nouvelle extension de 1841 sous le nom de rue d'Isly (actuelle Larbi Ben Mhidi), ainsi que la rue Bab Azzoun, l'importance de celle-ci diminuera avec la création du Boulevard de la République (actuel Front de mer).

Une nouvelle extension se fera coté Bab El Oued et aura comme axe le Boulevard Taleb Abderrahmane et dont la limite sera le Boulevard Touati Saïd.

Les prochains dédoublements se feront dans un premier temps vers le Sud-est pour atteindre seuil au - delà duquel le pôle qu'est Alger centre ne peut plus constituer à lui seul la centralité suffisante pour organiser et hiérarchiser les nouveaux tissus.²

3.3.2.1.2-Le second dédoublement

À cette époque la croissance de la ville était plus orienté vers l'Est à cause de son interruption du côté Ouest du à la structure morphologique du site ainsi la densification de l'organisme urbain résultant et sa saturation ; on assiste à un

¹HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région-ville-quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000. P 40.

²OUAGUENI Yassine, DJEGHABA Hatem, MOKRAN Murad, CHERCHALI Nabila. Mémoire collectif.

second dédoublement suivant la limite de l'enceinte française (actuelle boulevard Khemisti) donnant naissance au deuxième dédoublement entre ce boulevard et le parcours transversal Ali Mellah.

Le parcours de dédoublement est devenu centralisant à cause de l'implantation du bâti spécialisé propre à un centre urbain : la Grande Poste, la caserne, la bibliothèque nationale et le palais du gouvernement, l'hôtel El Aurassi, le noyau urbain de ce dédoublement est la place Audin.³

3.3.2.1.3-Le troisième dédoublement

Ce dédoublement s'est effectué à partir de la rue Ali Mellah jusqu' à El Harrach.

3.3.2.1.4-Le quatrième dédoublement

Par la suite la ville a connu un dédoublement au-delà d'Oued El Harrach qui a engendré un super module s'étalant jusqu'à Cap Matifou. Cette croissance de la ville est accompagnée d'un glissement de la centralité suivant les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les phases de dédoublements.⁴

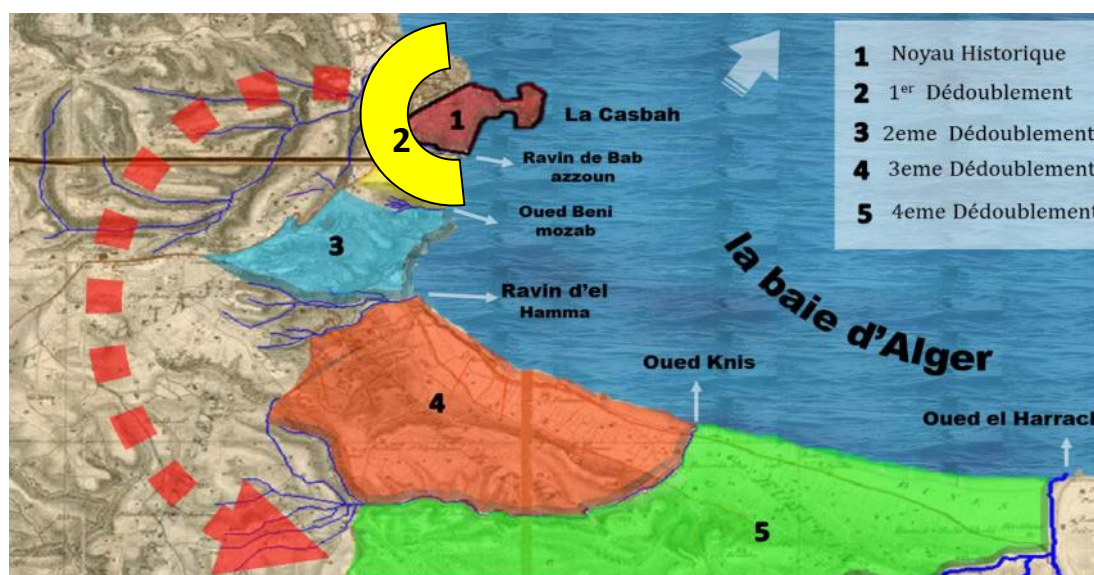


Fig. 36 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers l'Est. Source : Auteur.

³ HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000, p 41.

⁴Idem (3), p 42.

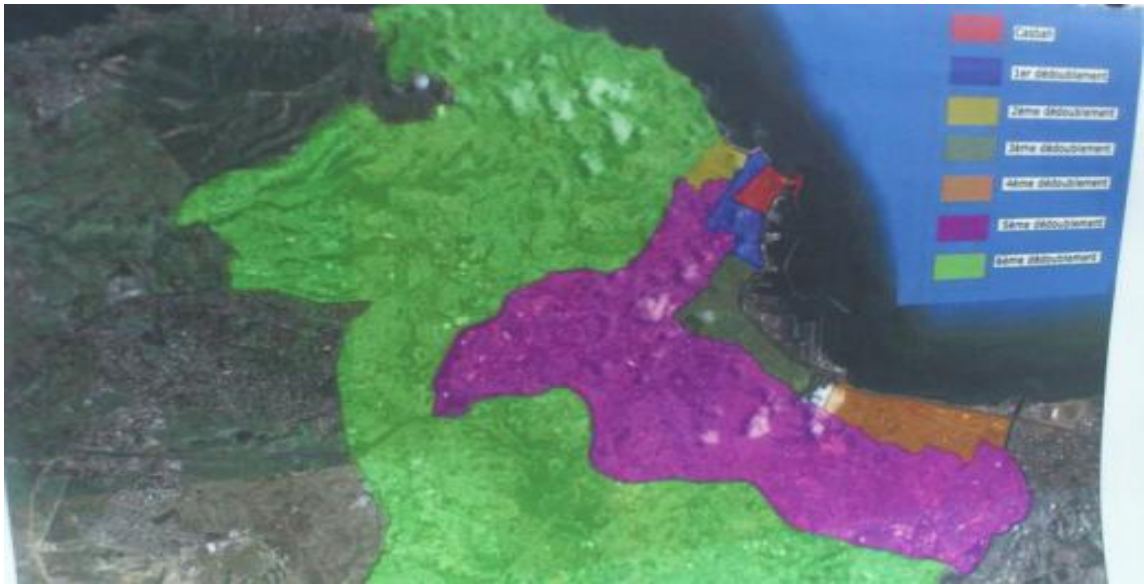
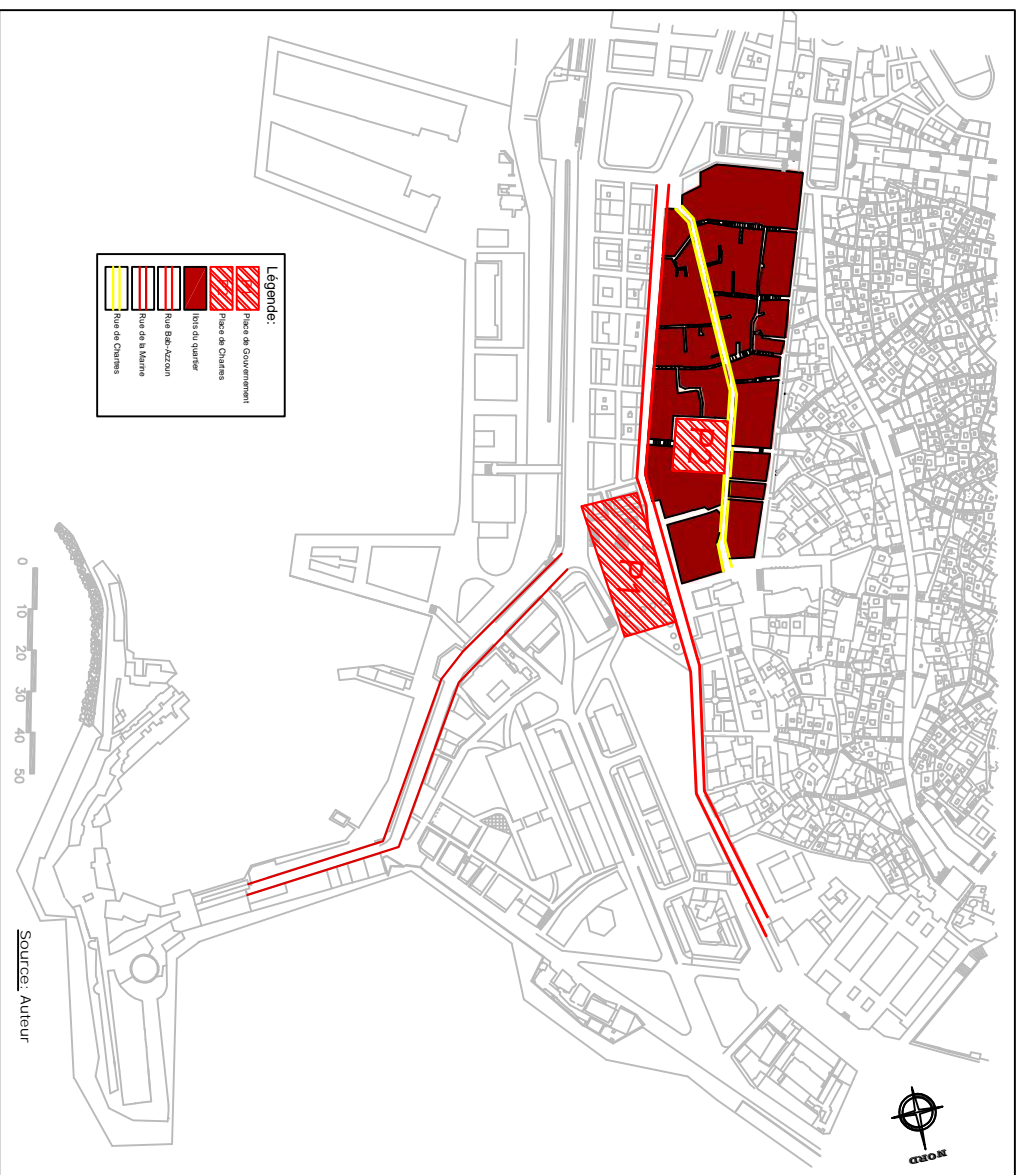


Fig. 37 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers le Sud -Est. Source : BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.

3.3.2.2-Processus historique du quartier AMAR EL KAMA

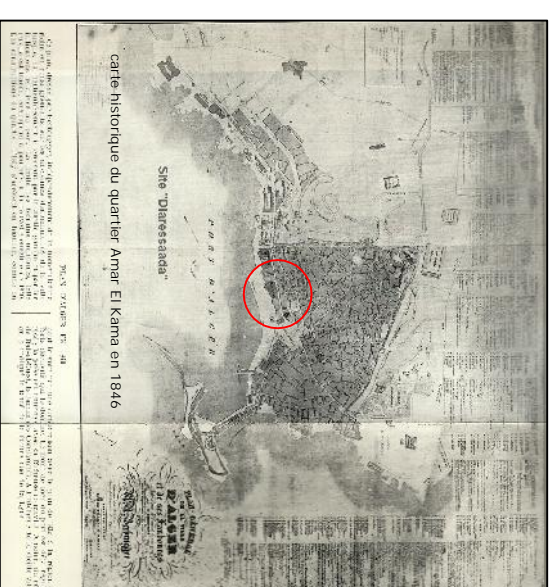
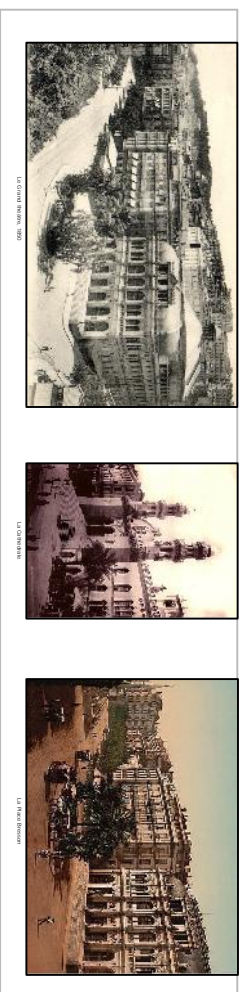
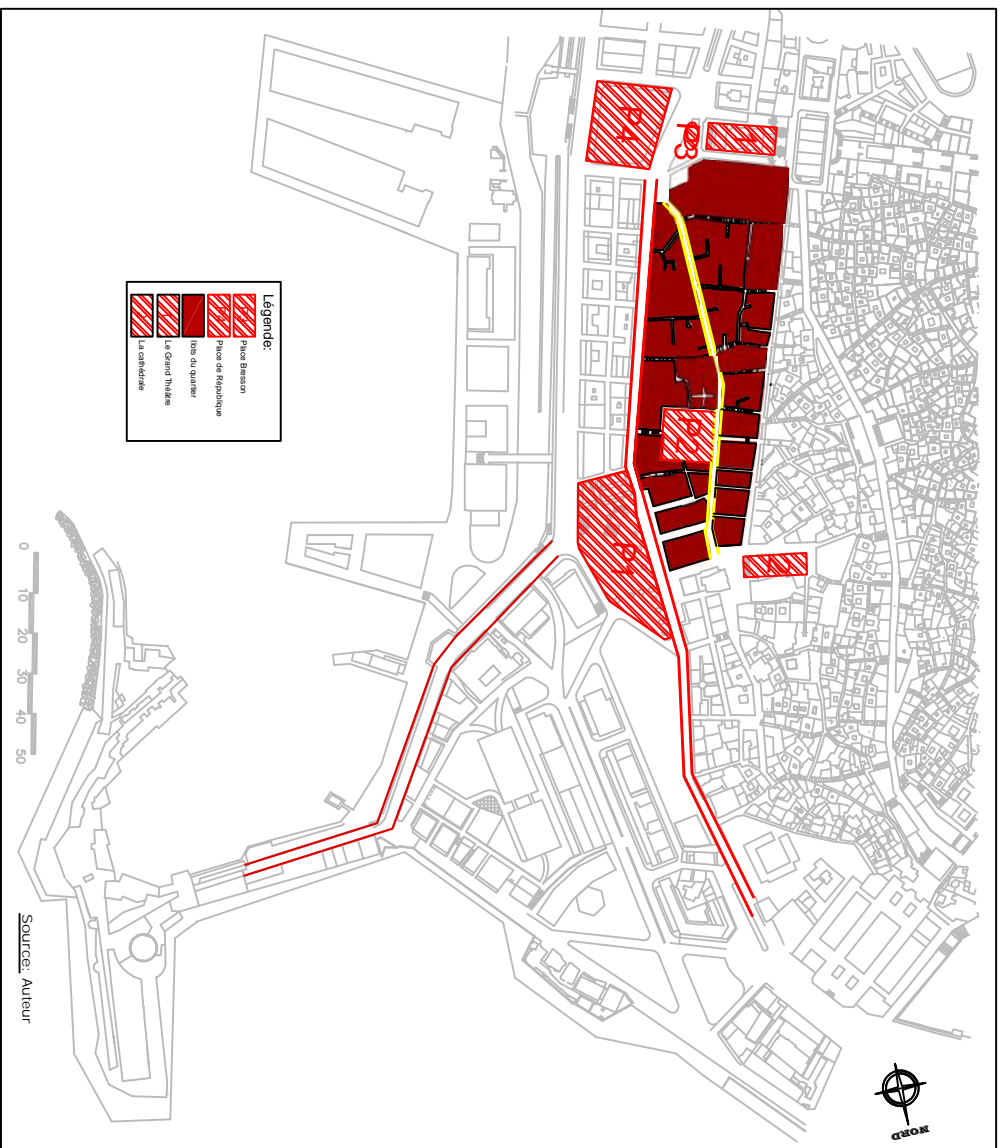
L'évolution historique du quartier à travers le temps a connu cinq périodes.

Quartier AMAR EL KAMA en 1830-1840



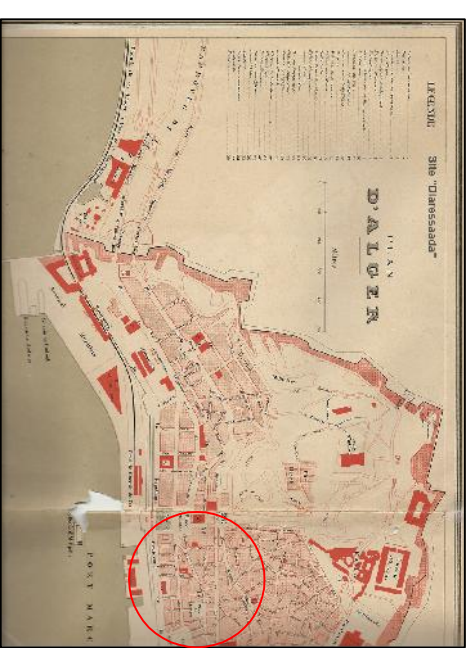
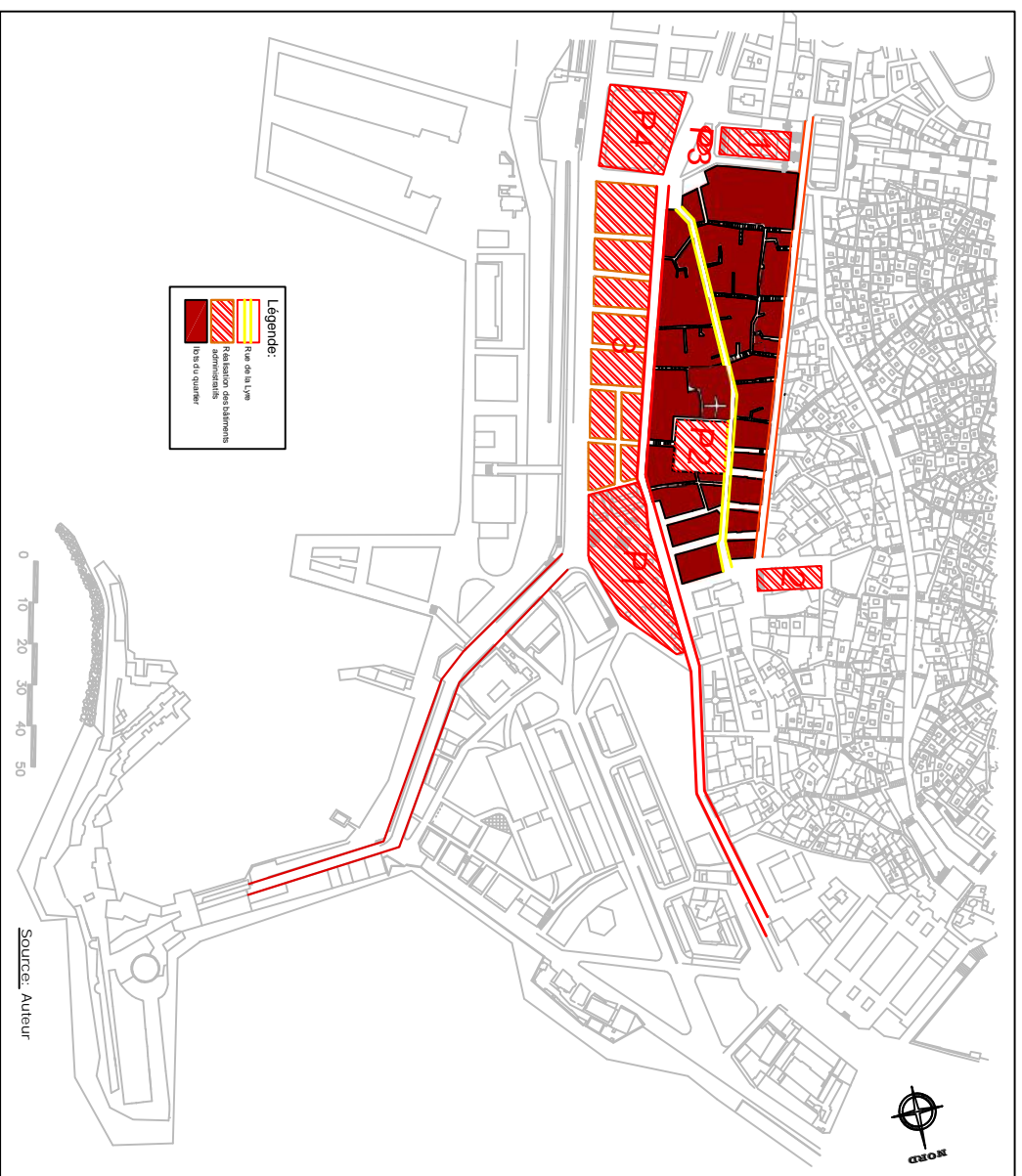
- 1833: -Alignement des rues Bab-Azzoun, Bab El Oued et de la rue de la Marine.
- Elargissement de l'ancienne place en une place d'Arme.
- 1837: -Elargissement de la rue de Chartres (AMAR EL KAMA).
- Création de la place de Chartres qui était destinée à l'établissement d'un marché couvert.
- 1840: -Les rues Bab-Azzoun et de la Marine étaient presque terminées.
- La rue de Chartres était à peu près achevée et la entourée par des constructions.

Quartier AMAR EL KAMA en 1840-1850



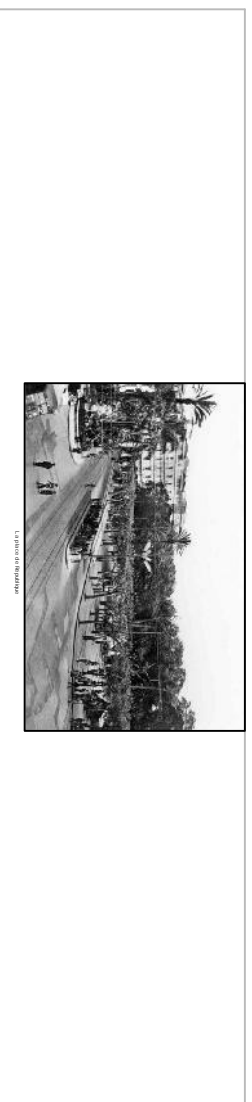
1844: -La démolition totale de la Djénina (après l'incendie accidentel d'une grande partie) a été accompagnée par l'élargissement de la place de Gouvernement aujourd'hui (Place des Martyrs).
 1850: -La ville fut dotée d'un théâtre sur la nouvelle place Bresson, puis d'un cathédrale sur l'emplacement même de l'ancienne mosquée de Ketchaoua.
 -Création de la place Bresson et la place de République (Square Port Saïd).

Quartier AMAR EL KAMA en 1850-1880



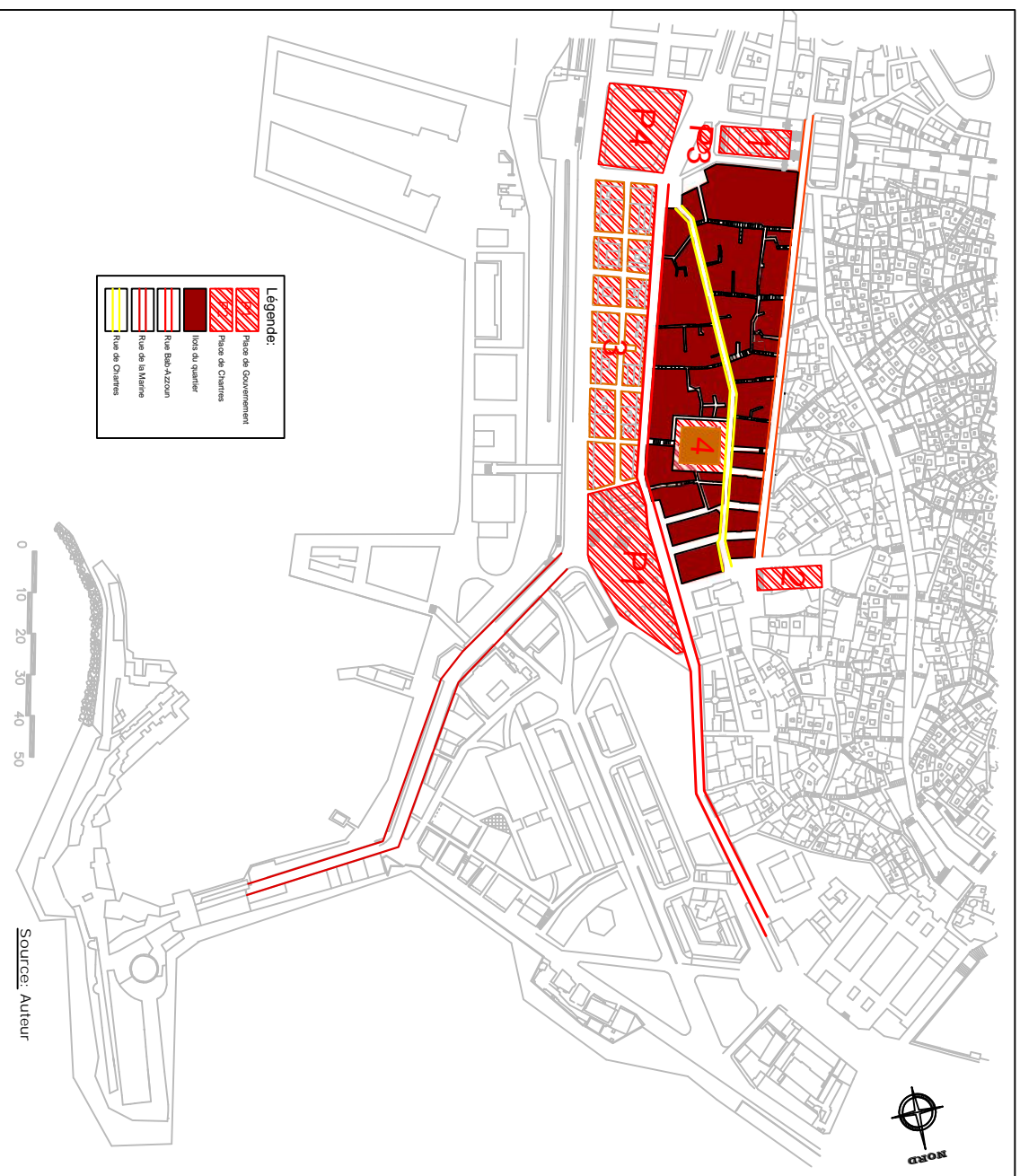
carte historique du quartier Amar El Kama en 1877

Entre 1862 et 1870: La percée de la rue de la Lyre , à l'intérieur du tissu de l'ancienne ville ottomane , qui permit la réalisation d'un axe rectiligne bordé d'arcades sur une longueur d'environ quatre cent mètres.
1870: -L'aménagement définitif de la place de République (Square Port Said).

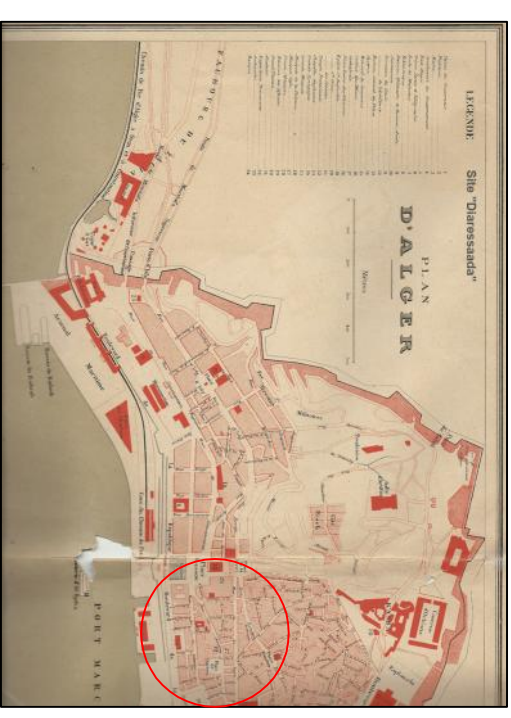


Carte IX: Quartier Amar El kama (1850-1880) Source: Travail de l'auteur sur le plan cadastral

Quartier AMAR EL KAMA en 1880-1909



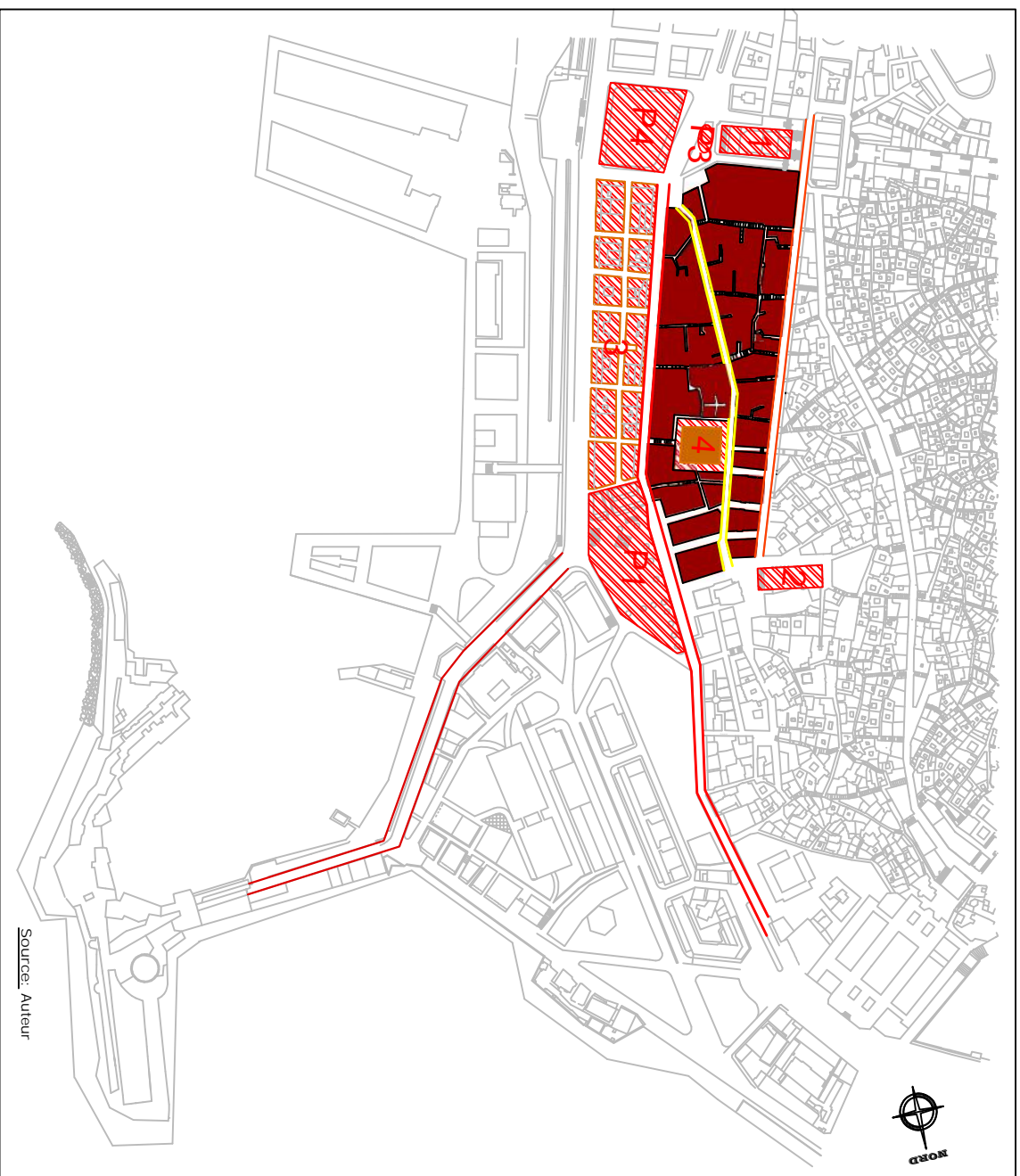
Carte X: Quartier Amar El kama (1890-1909) Source: Travail de l'auteur sur le plan cadastral



carte historique du quartier Amar El kama en 1877

1909: - Réalisation d'un marché couvert au niveau de la Place de Chartres avec une structure métallique (marché AMAR EL KAMA).
-Densification du quartier.

Quartier AMAR EL KAMA depuis 1962



Densification totale du quartier.

3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama

Problématiques :

- Les vois ne sont pas bien structurés.
- Plein des impasses.
- La circulation.
- La densité.
- Les façades sur les rues principales ne pas bien traités.
- La présence des équipements qui n'a pas une valeur dans le site
- Manque des espaces de stationnement.
- Manque des places et jardin.
- Les places existent, mais ne sont pas bien aménagées
- Mal organisation du marché couvert.
- Les espaces sont mal aménagés.

Propositions :

- Retravailler les vois
- Retravailler les impasses
- Création d'un parking sous-sol et des aires de stationnement
- Dédensifier pour aérer le tissu
- Réhabiliter les façades sur les rues principales.
- Faire une reconversion de ces équipements qui n'ont pas une valeur dans le site pour régénérer notre quartier.

Création de parkings en sous-sol des édifices

- Création de places et jardin
- Réaménager les places existantes

- Donner une valeur au marché

Rue Bouzrina :

Le renforcement du caractère commercial, qui est à l'échelle métropolitaine, se fera par le traitement des magasins : en grandes vitrines, ainsi que par des panneaux d'affichages indiquant les équipements et par la réhabilitation des façades à arcades.

-Un traitement de sol homogène, le long des arcades, différents des autres rues sera adopté et des consoles suspendues au milieu des arcades.

-cette rue abritera un siège d'association, pour handicapé, au niveau de la bâtisse traditionnelle n° 3, impasse Bresner.

Rue Bab Azzoun:

Le caractère commercial de cette rue sera maintenu, en restructurant les façades des commerces au RDC et en réhabilitant les parois en arcades. un traitement de sol et des consoles seront identiques à ceux de la rue Bouzrina. cette rue importante dans la médina à l'échelle métropolitaine , sera renforcée à son extrémité par un aménagement d'une placette à l'emplacement de l'ancienne porte Bab Azzoun , ainsi que par l'intégration d'un équipement de loisir au niveau des ruines au Chibah Saïd , dans le respect d'un Cyber café se fera au RDC ; avec une entrée principale donnant sur la rue Bab Azzoun , et une maison de jeune occupant les niveaux (R+3) avec une entrée indépendante qui se fera par le n°2 Chibah Saïd.

Rue Amar El Kama:

La proposition de réaménagement de cette rue est de garder le caractère commercial avec l'alignement de magasins au RDC, et une intégration de certains équipements cités ci - dessous : immeuble de service au niveau de la parcelle vide.

	N° PARCELLE	TYPLOGIE DU BATI	ETAT DU BATI	ACTION URBAIN	PROPOSITION
1	1- 2 - 3 - 4 - 6 - 10 -11- 12 -14 - 15 - 17 -20 - 21 -22 - 23 - 25- 26 - 27 -28 - 29 - 30- 31 - 32-34 - 35 - 36 - 37 - 39 - 41 - 41 - 42 - 43 - 46- 49- 50 - 51- 52- 56 - 57- 58 - 59 -73 - 74 - 86 -88-89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 100 - 101 - 102 - 103 -104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 -110	bâtisse d'une architecture coloniale	moyen état	Réhabilitation	
2	33 - 44 - 45 - 47- 54 - 55 - 61- 62- 63 - 67- 68 - 70 - 71 - 72 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 81 - 84 - 85 - 134 - 135 - 137 -149 - 159 -160 - 161 - 162 - 179 -182	bâtisse d'une architecture mauresque	mauvais état	Restauration	
3	5 - 7 - 8 - 9 - 16 - 49 - 53 - 60 - 65 - 66 - 69 - 80 -82 -83 -87 - 111 -118 - 119 - 120 - 124 - 125 - 127 - 147	bâtisse d'une architecture coloniale	mauvais état	Rénovation	
4	13 - 18	bâtisse d'une architecture coloniale	mauvais état	Reconversion	13 Ecole des métiers 18 Musée d'artisanat
5	19 - 80 - 126 -136 - 142	parcelle vide		à Aménager	19 Placette 80 Placette résidentielle 126 Placette 136 Placette 142 Placette
6	24 - 48 -150	parcelle vide		à Construire	24 Hôtel urbain 48 Hôtel urbain 150 Immeuble de bureaux
7	180 - 181	parcelle vide		à Récupérer	

TABLEAU . 12: ACTIONS D'INTERVENTION

CONCLUSION GENERALE

Le patrimoine bâti est un témoignage vivant des civilisations passées. Préserver cet héritage est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes.

Le patrimoine architecturale du 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine. Elle est une des plus importantes composantes de nos villes.

La partie théorique de notre travail a démontré que l'architecture du 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle a connu un mélange des différents styles architecturaux existants et chacun se différencie à l'autre par ses principes et ses caractéristiques.

Le néoclassique Français persistait jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, comme le style dominant en Algérie, et à l'image des modèles Français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien.

En Algérie et spécialement à Alger, la façade était le lieu par excellence pour la France pour afficher son pouvoir autoritaire à travers l'adoption du style néo-classique, le même style adopté dans les autres colonies françaises, le style officielle pendant 70 ans.

A travers la partie pratique, le quartier AMAR EL KAMA constitue un patrimoine non négligeable dans le parc immobilier. La lecture d'une des composantes de ce bien qui est la façade a démontré que le style néo-classique représente le style dominant et qui caractérise par l'utilisation des lois d'équilibre comme la symétrie, l'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur), une disposition symétrique et rythmique des fenêtres, trois parties distinctes : le soubassement avec une galerie commerciale en portique, le corps de la façade puis la couverture en toiture ou avec attique.

L'étude typologique nous a permis d'élaborer des tableaux synthèses dans lesquels nous résumons notre travail et de construire un modèle conforme à notre lecture des élévations des immeubles qui sont détaillée comme relevées.

Ce modèle constitue notre grille de travail, à laquelle nous confronterons les cas d'études pour pouvoir déceler le type de façade et l'interprétation des formes architectoniques et décoratives du bâti (résidentiel ou équipement) de l'époque coloniale de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

Le langage architectural que véhiculent les immeubles de style néoclassique, renferme une richesse expressive qui a emprunté ses motifs à des sources diverses.

Ces immeubles se trouvent actuellement dans un état de déplorable ou des interventions d'urgence devront être entamées pour la sauvegarde de ce bâti d'héritage, lequel plus que jamais fait partie intégrante de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Livres

1. COHEN J.L., OULEBSIR N., KANOUN Y., « Alger, paysage urbain et architectures 1800-2000 », éd. de l'imprimeur, 2003.
 2. CLAUDE MIGNOT, « Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du moyen âge à nos jours », éditions Parigramme, Paris 2004.
 3. Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les signes de la permanence ». Ed, Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l. Rome, 1993.
 4. DELUZ.J.J, « l'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique ». Ed, Mardaga, Liège, 1988.
 5. HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région-ville-quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.
 6. J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris, 2006.
 7. PANERI Philippe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean-Charles, « Le Paris haussmannien : 1853-1882 », in Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Ed, Parenthèses. Marseille, 2001.
- ### Mémoires
8. BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.
 9. CHABI, Ghalia : «Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier DIDOUCHE Mourad à Alger ». Mémoire de Magister, l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2012.
 10. OUKACI, Abdennour : « Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle

d'Alger centre ». Mémoire de magister, Université SAAD Dahleb de BLIDA, 2009.

Autres :

11. CNERU, « Plan de Sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger. Quartier : AMAR EL KAMA », Alger 2000.

12. Documents personnels de Mr.ABDESSELEM Djelleli.